

1963-2003

Boréal

une histoire à lire...



Boréal
40
ans

1963-2003

Boréal

une histoire à lire...

 Boréal
40
ans





On oublie souvent que l'éditeur est aux livres ce que le producteur est au cinéma: un être indispensable, énergique, à la fois homme d'affaires et personne de goût dont le sens du risque calculé est indispensable à la réussite de ce type d'entreprise. Pascal Assathiany est un éditeur littéraire qui a su faire du Boréal à la fois un phare de l'édition québécoise et une maison commerciale respectée.

Assathiany est un nom d'origine géorgienne que son porteur présente parfois comme une appellation amérindienne. Ce n'est pas tout à fait faux. En 40 ans, Assathiany s'est si bien intégré dans le paysage intellectuel québécois qu'il en est devenu un ambassadeur incontournable.



Tout éditeur aime le succès. Pascal Assathiany sait réunir les conditions du succès depuis qu'il a pris, en 1987, la direction du Boréal. Fort de son expérience de diffuseur chez Dimedia, cet ancien libraire, issu des arcanes du Seuil à Paris, connaît les rouages du livre comme un horloger suisse, le mouvement des pendules.

Quelle est donc la recette de Pascal Assathiany? D'abord séduire l'auteur, sans faire de fausses promesses, le persuader qu'il est essentiel à la maison, unique, et lui accorder en tout temps l'attention qu'il mérite. Ensuite réunir, autour du manuscrit à publier, une équipe dynamique qui apportera, à chaque étape, de la lecture critique à la correction d'épreuves, de l'illustration de la couverture au texte de la quatrième, du slogan publicitaire aux relations avec les médias, le même soin qu'il met à établir une stratégie de mise en marché.

Cet homme est un entrepreneur. Quand il a assumé la présidence de l'Association nationale des éditeurs de livres, en 1999, et préparé la présence du Québec au Salon du livre de Paris, pas un détail de cette opération d'envergure qui mit les auteurs québécois en vitrine ne lui échappait.

Le cheveu rebelle, le geste nerveux, courant ici, déjeunant là, réagissant à la sonnerie de son portable comme s'il s'agissait d'une bombe à retardement, sautant dans sa voiture, son cheval de course, Pascal — ce prénom est plus facile à retenir que son patronyme — est infatigable ou presque.

Les Éditions du Boréal sont nées au début de la Révolution tranquille, sous la direction d'abord de Denis Vaugeois — aujourd'hui chez Septentrion — puis d'Antoine Del Busso — aujourd'hui chez Fides —, qui passèrent le relais à Pascal Assathiany, après le 25^e anniversaire de la maison, aujourd'hui installée rue Saint-Denis, à Montréal, dans un édifice rénové et agrandi selon les plans et désirs de son directeur général.

La réussite du Boréal tient à la fois à la ferveur des équipes d'édition et de production, au travail patient du comité littéraire, mais surtout à la grande qualité des auteurs rassemblés autour d'un éditeur qui préside cette année les 40 ans d'une entreprise culturelle dont peut s'enorgueillir le Québec du XXI^e siècle.

Jacques Godbout

Président du conseil d'administration
Éditions du Boréal

1963-1977

Le Parti libéral dirigé
par Jean Lesage prend
le pouvoir le 22 juin 1960,
mettant fin à
un règne de 16 ans
de l'Union nationale
de Maurice Duplessis.
C'est le début de la
Révolution tranquille.
Au cours du même été,
deux jeunes hommes

Les pères fondateurs

remuent une masse
de documents aux Archives
publiques d'Ottawa.

Il s'agit de Denis Vaugois
et de Jacques Lacoursière.

Le premier enseigne
l'histoire à l'École normale
de Trois-Rivières.

Le second a accepté d'aider
son ancien professeur
dans ses recherches.



De retour à Trois-Rivières, Jacques Lacoursière se voit confier par M^{re} Albert Tessier la responsabilité des Archives Pierre-Boucher, une extraordinaire bibliothèque d'histoire constituée de milliers de documents originaux de toute nature. C'est ainsi que, de littéraire, Lacoursière devient archiviste et historien, pendant que Denis Vaugeois retourne à l'enseignement.

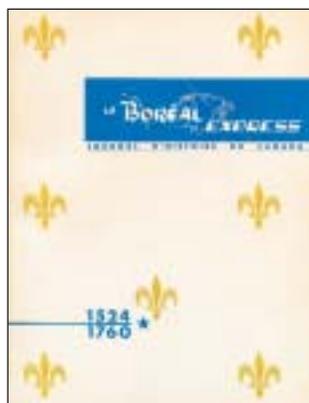
Au début des années 60, le Québec vit de profonds bouleversements. De la fondation du Mouvement laïque de langue française et du Conseil supérieur du livre au grand débat sur la nationalisation de l'électricité, en passant par la publication des *Insolences du frère Untel* de Jean-Paul Desbiens et la création d'un ministère des Affaires culturelles puis d'un ministère de l'Éducation, c'est toute une société qui est en ébullition.



Une du *Boreál Express*, vol. 1, n°1, novembre 1962.

À Trois-Rivières, les jeunes Lacoursière et Vaugeois, tout comme leurs amis, prennent part aux débats qui ébranlent notre société. Ils sont convaincus que les Québécois ont besoin de connaître leur histoire pour prendre des décisions éclairées. C'est dans cet esprit qu'ils fondent la Société Pierre-Boucher avec l'abbé Gilles Boulet, alors professeur d'histoire et directeur du Centre d'études universitaires de la Mauricie — qui deviendra l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1969 —, et créent une modeste revue, *Le Bulletin de la Société Pierre-Boucher*.

Rapidement, ils se rendent compte qu'ils doivent trouver un autre véhicule que ce bulletin afin de rejoindre plus de gens. Quels moyens prendre? La radio, la télévision, le cinéma? Après diverses expériences, leur choix se porte sur l'imprimé. Pendant des mois, ils discutent d'édition, de projets de revue, puis leur vient l'idée de faire un journal historique, «un journal ancien servi à la moderne», aimait dire Jacques Lacoursière, journal qui aurait pu être rédigé à l'époque même des événements qu'il rapporte, avec ses titres à sensation, ses manchettes, ses nouvelles, ses chroniques, sa page sportive, son courrier du cœur, ses caricatures.



« Vous êtes une bande de fous! » (M^{gr} Tessier)

Faire un journal, cela veut dire avoir des moyens financiers, être capable d'écrire, savoir gérer... Jacques Lacoursière a dirigé l'imprimerie familiale pendant quelques années et il a, tout comme Denis Vaugeois, envie d'écrire. L'abbé Gilles Boulet, homme d'une grande intelligence et d'une détermination à toute épreuve, a déjà publié un certain nombre d'ouvrages. Le libraire Pierre Gravel, qui est un bon gestionnaire, accepte de se joindre à eux. Il leur faut un graphiste : Lévis Martin, qui rentre de Paris où il a fait des études en graphisme et en histoire de l'art, les met à l'école de Mondrian.

Le nom à donner au journal les divise longtemps. Ils sont néanmoins d'accord pour éviter les mots «Canada» ou «Québec», revendiquant leur indépendance intellectuelle et leur impartialité. Il n'est pas question de faire l'histoire d'un territoire politique. Ce qui les intéresse, c'est l'histoire des gens venus peupler la partie septentrionale des Amériques déjà habitée à leur arrivée par les Amérindiens. C'est ainsi qu'est retenu le terme «Boréal». À l'état de maquette, le journal s'appelle «Le Boréaliste» par analogie avec *Le Nouvelliste*, le quotidien de Trois-Rivières.

Il leur faut un imprimeur. Jean Laurin, gérant de l'imprimerie des Forges, leur fait confiance et... crédit. Mais avant cela, il veut réexaminer le projet avec eux. Le nom du journal en particulier lui déplaît : un nom composé avec Boréal aurait à son avis plus de punch. On propose «Boréal Matin» pour se moquer, «Boréal Match» sans y croire et finalement «Boréal Express» en pensant au journal français que tous aiment bien. Et puis, comme l'équipe du Boréal rêve déjà d'une traduction anglaise, et ce, le plus tôt possible, le titre *Le Boréal Express*, facile à traduire, s'impose.

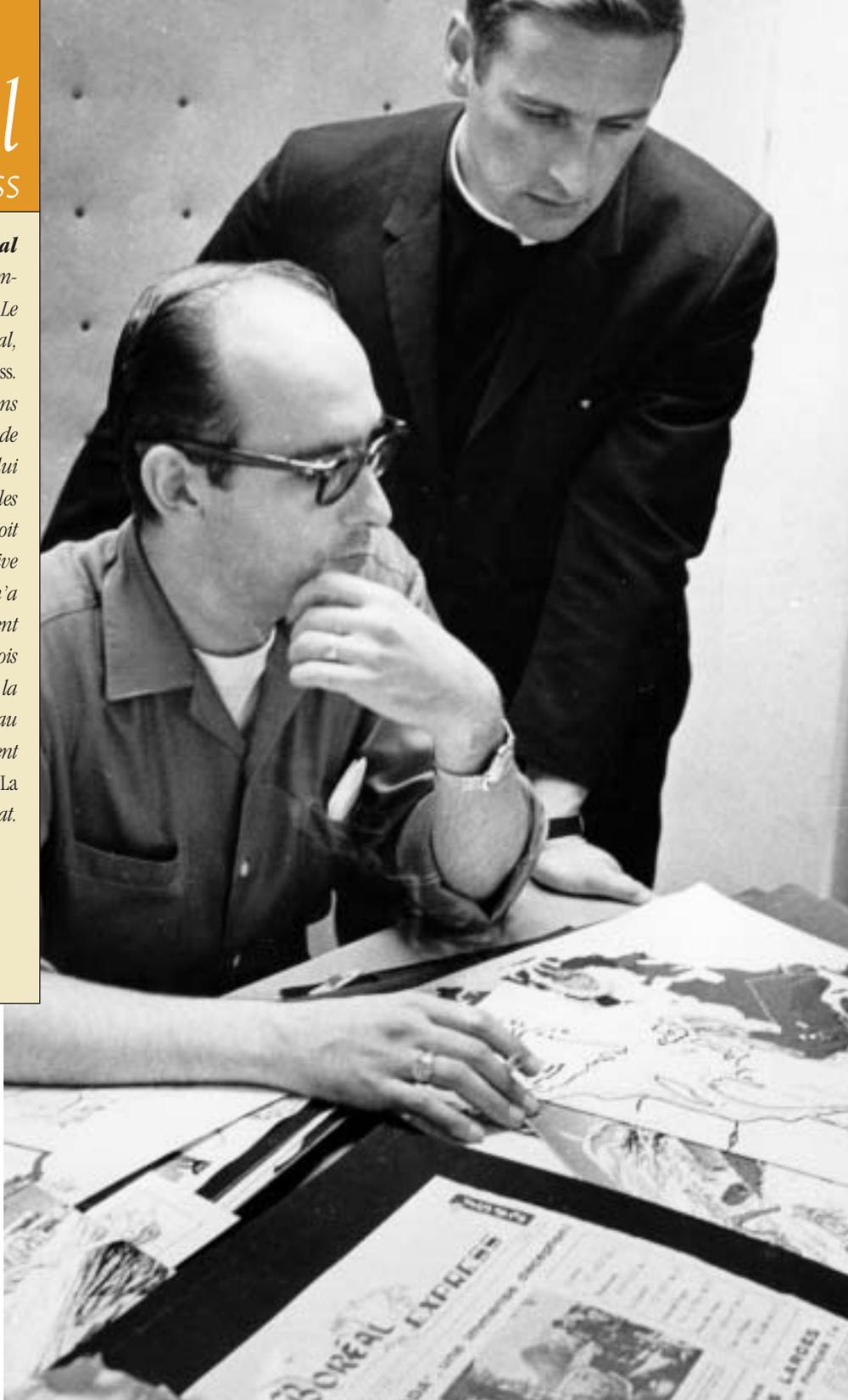
Lorsque leur prototype est prêt, ils vont le montrer à M^{gr} Tessier qui, n'en croyant pas ses yeux, leur lance : «Vous êtes plus fous que je pensais!» Ce à quoi Gilles Boulet répliquera : «Vous embarquez donc avec nous?» M^{gr} Tessier ne peut pas résister. Longtemps le public considérera ce dernier comme le créateur du journal. C'était le seul nom connu, les autres se fondant dans «l'équipe du Boréal».

Le Boréal

Express

Le premier numéro du journal

Le Boréal Express, tiré à 15 000 exemplaires, paraît en novembre 1962. Le lendemain du lancement à Montréal, on ne parle que du Boréal Express. Le *Carnet de Raymond Guérin* dans *La Presse*, qui aborde sous forme de capsules divers sujets chaque jour, lui est entièrement consacré. « Courir les lancements, c'est ennuyant, on voit toujours le même monde, mais il arrive parfois des exceptions, et hier soir il m'a été donné d'assister à un lancement exceptionnel », écrit-il. Deux ou trois jours plus tard, M. Guérin revient à la charge en donnant l'adresse du nouveau journal. Des articles élogieux paraissent ensuite dans *Le Devoir*, *Le Nouvelliste*, *La Patrie* et *Le Soleil*. Le succès est immédiat.



Pierre Gravel et l'abbé Gilles Boulet discutent de la mise en pages.
(Source: *La Presse*, 29 septembre 1963)

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1963</p> <ul style="list-style-type: none"> • Inauguration de la Place des Arts à Montréal. • Création de la revue <i>Parti Pris</i> qui oriente sa lutte sur trois fronts : laïcisme, indépendantisme, socialisme. <p>1964</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parution de <i>Le Cassé</i> de Jacques Renaud. • Grève des journalistes au journal <i>La Presse</i>. • Fondation du Journal de Montréal. • Rapport de la Commission d'enquête sur le commerce du livre dans la province de Québec. • Création par l'ONF d'une production française autonome dirigée par Pierre Juneau (1964-1966) et, quelques années plus tard, par Jacques Godbout (1969-1970) et Daniel Pinard (1984-1986). <p>1965</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parution de <i>Une saison dans la vie</i> d'Emmanuel de Marie-Claire Blais (prix Médicis 1966). • <i>Livre blanc</i> de Pierre Laporte. • Loi québécoise établissant l'accréditation des librairies. • Inauguration du Musée d'art contemporain. • Création du Centre d'essai des auteurs dramatiques. 	<p>1963</p> <ul style="list-style-type: none"> • Désormais, Hydro-Québec sera le seul maître d'œuvre du développement et de la vente de l'électricité sur tout le territoire québécois. • Le Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) se constitue en parti politique. <p>1964</p> <ul style="list-style-type: none"> • Création du ministère de l'Éducation. • La loi de 1964, connue sous le nom de « Bill 16 » met fin à l'incapacité juridique de la femme et fait prévaloir le principe de l'égalité entre les époux. • Samedi de la matraque (visite de la reine). <p>1965</p> <ul style="list-style-type: none"> • À Paris, le Québec signe sa première entente internationale : une coopération avec la France en matière d'éducation. • Création de la Caisse de dépôt et placement du Québec. • Création de la Ville de Laval. 	<p>1963</p> <ul style="list-style-type: none"> • Création du Centre national des Arts, à Ottawa. • Lester B. Pearson, libéral, devient premier ministre du Canada. • Institution de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, présidée conjointement par André Laurendeau et Davidson Dunton. <p>1965</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pierre Elliott Trudeau, Jean Marchand et Gérard Pelletier, surnommés « les trois colombes », adhèrent au Parti libéral du Canada. • L'unifolié devient officiellement le drapeau du Canada. 	<p>1963</p> <ul style="list-style-type: none"> • Assassinat à Dallas le 22 novembre de John Fitzgerald Kennedy. • Yasser Arafat fonde le mouvement de résistance Al Fatah contre Israël. <p>1964</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les Beatles ont un succès international fou avec leur chanson <i>I Want to Hold your Hand</i>. • Martin Luther King reçoit le prix Nobel de la paix. • Jean-Paul Sartre publie <i>Les Mots</i>. <p>1965</p> <ul style="list-style-type: none"> • Herbert Marcuse publie <i>Culture et société</i>.

La presse en parle

Une ÉQUIPE qui ne manque pas d'audace entreprend de ressusciter l'histoire du Canada selon une formule de journalisme tentée avec succès en France. Il faudra, pour réussir, beaucoup d'originalité, une connaissance approfondie de l'histoire, et un « sens de la nouvelle » difficile à exercer quand il s'agit d'événements vieux de quelques siècles. L'équipe est jeune, travailleuse, dynamique. Elle veut réussir et elle y parviendra. Le premier numéro du Boréal Express, daté de 1524, présentait de multiples difficultés. L'ÉQUIPE s'en est fort bien tirée. Après un si bon départ, on peut lui faire confiance.

M^{re} Albert Tessier

J'estime votre entreprise courageuse et opportune. Un peuple ne se passe pas de son histoire, pas plus qu'il ne se passe de boussole. Je ne comparerai point BORÉAL EXPRESS à une aurore boréale. Mais j'estime que sous notre ciel trop souvent gris et bas, il allumera la lumière d'un excellent réverbère.

Lionel Groulx

Si j'accorde tant d'espace à Boréal Express, c'est qu'à mon avis cette initiative le mérite amplement [...] ces gens-là ne sont pas des amateurs. Ils sont dynamiques, travailleurs. Ils disposent d'une énorme documentation... La mise en page est sans reproche ; c'est l'une des mieux faites que nous ayons vue! [...] BORÉAL EXPRESS, à sa façon, sera peut-être l'un des apports les plus importants à notre enseignement. On lui souhaite de réussir et de ne pas faillir, et d'être toujours écrit avec la même verve!

Raymond Guérin

La Presse, 28 novembre 1962

Il semble, en tout cas, infiniment supérieur aux périodiques qui se vendent actuellement dans les écoles.

Jean Paré

La Patrie

C'est un tour de force, bien sûr, et qui arrive à son heure. Et c'est à Trois-Rivières que cela se fait. C'est la preuve incontestable qu'il peut sortir de cette ville beaucoup mieux qu'un « premier ministre ».

Pierre Bourgault

La Presse, 20 septembre 1963



L'abbé Lévis Martin à sa table de travail.

Caricatures et illustrations.

(Source: *La Presse*, 29 septembre 1963)

L'équipe au complet de gauche à droite:

l'abbé Gilles Boulet, l'abbé Lévis Martin, M^{re} Albert Tessier, Jacques Lacoursière, Denis Vaugeois, Pierre Gravel. C'est dans le domaine d'été de M^{re} Tessier que l'équipe se réunit souvent pour mettre le journal au point.

(Source: *La Presse*, 29 septembre 1963)



Une nouvelle maison d'édition voit le jour

Quelques mois après la parution de ce premier numéro, le 18 mars 1963, la compagnie du *Boréal Express* Itée voit le jour grâce à la volonté de ses six membres fondateurs qui deviennent actionnaires en investissant la rondelette somme de 600 \$...

Le téléphone sonne sans arrêt. Le courrier est abondant. On veut en savoir plus. Au bout d'un an, *Le Boréal Express* compte près de 10 000 abonnés. Ce succès vient près de leur être fatal! Il ne suffit pas de rédiger et de publier le journal, il faut aussi s'occuper de l'expédition... Si, au début, l'équipe se réunissait chez Vaugeois ou Lacoursière, quelquefois chez M^{re} Tessier, elle se retrouve bientôt au Centre d'études universitaires, à l'initiative de Gilles Boulet, qui lui a prêté un local pour l'expédition et le secrétariat.

Les collaborateurs avaient prévu publier 10 numéros par année. Ils prennent rapidement du retard. Il faut dire que chaque ligne, chaque mot renvoie à des sources rigoureuses et que chaque texte doit être rédigé dans un style journalistique. Tous les moments de loisir y passent. Seul salaire, un solide gueuleton de temps à autre, si possible avec Jacques Lacoursière aux chaudrons! Le journal est apprécié du public. Il a également la cote d'amour auprès des journalistes. *Le Boréal Express* fait régulièrement les manchettes avec ses «vieilles» nouvelles. À l'inverse, ses titres s'inspirent souvent de l'actualité.

La presse en parle

Quand on songe à l'effort pédagogique remarquable des jeunes historiens du Boréal Express, qui ne ralentit en rien leurs recherches historiques proprement créatrices, on est tenté de parler de «l'École de Trois-Rivières» — école dans tous les sens du mot.

Réginald Martel

La Presse

18 janvier 1969

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1966</p> <ul style="list-style-type: none"> Parution de <i>L'Avalée des avalées</i> de Réjean Ducharme (Gallimard). Wilfrid Pelletier, Jean Papineau-Couture, Serge Garant et Pierre Mercure fondent la Société de musique contemporaine de Québec. <p>1967</p> <ul style="list-style-type: none"> Parution de <i>Salut Galarneau!</i> de Jacques Godbout (Seuil). Création de la Bibliothèque nationale du Québec. Ouverture du Centre de diffusion du livre canadien-français à Paris. <p>1968</p> <ul style="list-style-type: none"> Parution de <i>Nègres blancs d'Amérique</i> de Pierre Vallières. Création des Belles-Sœurs de Michel Tremblay (nouveaux débats sur le joual). Présentation de <i>L'Osstidcho</i> avec Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier. Fondation du Théâtre d'aujourd'hui. 	<p>1966</p> <ul style="list-style-type: none"> <i>Le métro de Montréal est mis en service.</i> L'Union nationale, dirigée par Daniel Johnson, reprend le pouvoir. <p>1967</p> <ul style="list-style-type: none"> L'Exposition universelle de Montréal s'ouvre le 28 avril pour se terminer le 27 octobre. Création des collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP) qui garantissent à tous les élèves la gratuité et l'accessibilité aux études collégiales. «Vive le Québec libre!» du général de Gaulle. René Lévesque fonde le Mouvement souveraineté-association qui deviendra, en 1968, le Parti québécois. <p>1968</p> <ul style="list-style-type: none"> Inauguration du barrage de Manic 5. Création du réseau de l'Université du Québec. 	<p>1966</p> <ul style="list-style-type: none"> Adoption par le gouvernement fédéral du régime national et universel d'assurance-maladie, un programme à frais partagés. <p>1968</p> <ul style="list-style-type: none"> Pierre Elliott Trudeau devient premier ministre du Canada. 	<p>1966</p> <ul style="list-style-type: none"> En URSS, Leonid Brejnev devient secrétaire général du Parti communiste. En Chine, le comité central du Parti communiste dirigé par Mao Zedong réclame «une grande révolution culturelle prolétarienne». <p>1967</p> <ul style="list-style-type: none"> Le révolutionnaire Che Guevara est tué en Bolivie. <p>1968</p> <ul style="list-style-type: none"> Assassinat de Martin Luther King et de Robert F. Kennedy. Élection du républicain Richard Nixon à la présidence des États-Unis. Violentes manifestations pendant les événements de mai 68 en France. L'Union soviétique envahit la Tchécoslovaquie.

Peu à peu, comme ils sont trop pris par d'autres projets, Gilles Boulet, Pierre Gravel, Lévis Martin et M^{re} Tessier n'ont plus de temps à consacrer au *Boréal Express*. Tout repose dorénavant sur les épaules de Jacques Lacoursière et de Denis Vaugeois, qui évoque cette période: «Plus ça allait, plus c'était lourd. Je me souviens que j'étais seul pour terminer les deux derniers numéros, soit ceux sur la Rébellion et l'Union.» De nouveaux collaborateurs se joindront à l'équipe, dont deux des élèves de Vaugeois, Jean Provencher et Hélène Bousquet, ainsi que Claude Bouchard, en tant que directeur graphique.

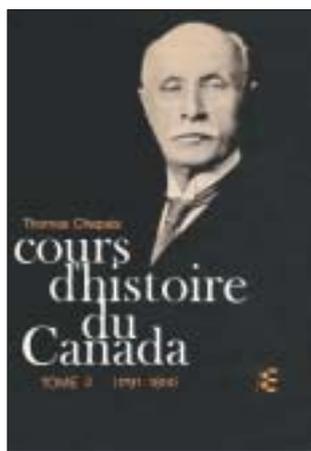
En 1967, un dur coup attend le *Boréal Express*: la hausse des tarifs postaux. Les coûts d'expédition sont devenus aussi élevés que les coûts d'impression! La situation est intenable. Non seulement l'équipe n'a plus les moyens de continuer, mais elle est à bout de souffle. C'est la fin d'une aventure, mais le début d'une autre.

Du journal aux livres

«L'annonce d'une nouvelle synthèse d'histoire du Canada chez un éditeur canadien-anglais nous apparaît alors comme un défi. On s'est dit: pourquoi ne pas les prendre de vitesse? Et en français», raconte Denis Vaugeois. Pendant plusieurs mois, Denis Vaugeois, Jacques Lacoursière et Jean Provencher travaillent, avec la collaboration de Maurice Séguin, Hélène Bousquet, Huguette Dumas, Francine Nichols et Paul-André Linteau, à la rédaction d'*Histoire 1534-1968* qui paraîtra en octobre 1968 et qui deviendra l'année suivante *Canada-Québec, synthèse historique*, publié aux Éditions du Renouveau Pédagogique.

Après s'être édité, il était naturel d'en venir à éditer les autres. «Il faut savoir», raconte Denis Vaugeois, qu'à l'époque nos meilleurs historiens publiaient soit en anglais, soit à compte d'auteur... Ce n'était pas normal.» C'est ainsi que le *Boréal Express* choisit de s'orienter vers la publication de livres en créant une première collection dont le titre entend suggérer un fait historique majeur: la conquête britannique de la Nouvelle-France en 1760. Il s'agit de la collection «17/60» où seront publiés essentiellement des ouvrages consacrés à l'histoire du Québec ou du Canada.

En 1968 paraît le premier titre de la collection «17/60» et... du *Boréal Express*: *L'idée d'indépendance au Québec — genèse et historique* de Maurice Séguin. Avec la vague indépendantiste qui déferle sur le Québec, cet ouvrage — devenu depuis un classique — connaît à sa parution un grand succès. Maurice Séguin, alors professeur à l'Université de Montréal, y expose les étapes marquantes de l'évolution du mouvement indépendantiste au Québec depuis la Conquête.



Cours d'histoire du Canada
de Thomas Chapais



Québec sous la loi des mesures de guerre — 1918 de Jean Provencher



L'idée d'indépendance au Québec — genèse et historique de Maurice Séguin

En février 1968 a lieu le lancement du deuxième volume du *Boréal Express*, journal d'histoire du Canada.

Denis Vaugeois est entouré du père Paul-Aimé Martin, alors directeur des Éditions Fides, et de l'historien Michel Brunet, qui a signé la préface.

(Source : *Le Devoir*, 24 février 1968)



Dans la même collection paraîtra quelques années plus tard, en 1971, *Québec sous la loi des mesures de guerre — 1918* d'un certain Jean Provencher, ouvrage préfacé par nul autre que Fernand Dumont. À propos de ce livre, Ivanhoé Beaulieu écrira dans *Le Soleil* : « Entre ce "catéchisme à rebours" qu'est le *Petit Manuel d'histoire du Québec* de Léandre Bergeron et des études d'historiens sérieux qui ne débordent pas les lieux étroits de l'Université, Jean Provencher a préféré une voie moyenne, plus proche finalement du grand public. Son étude contribue à rendre passionnant un passé qui, somme toute, n'est pas aussi lointain qu'on le croirait. »

Au début des années 70, le *Boréal Express* publie, sous le titre *Journal d'histoire du Canada*, des albums regroupant les différents numéros du journal par période : le Régime français (1524-1760) préfacé par Marcel Trudel; le Régime anglais (1760-1810) préfacé par Michel Brunet; le Régime anglais (1810-1841) préfacé par Jean Hamelin.



La Berçante québécoise de Paul-Louis Martin

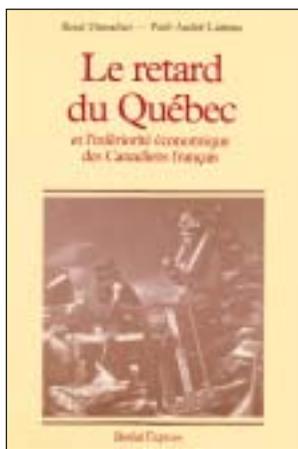


La Raquette à neige de Paul Carpentier

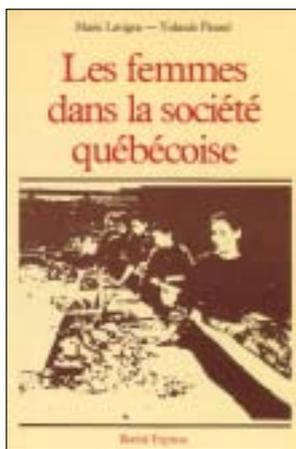


Révolution industrielle et Travailleurs de Fernand Harvey

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1970</p> <ul style="list-style-type: none"> • Première Nuit de la poésie au Gesù à Montréal. • Anne Hébert publie <i>Kamouraska</i> et Gaston Miron <i>L'Homme rapaillé</i>. • Claude Jutra réalise <i>Mon oncle Antoine</i>. • Fondation de la revue <i>Maimmise</i> (organe de la contre-culture québécoise). <p>1971</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fondation du Grand Théâtre de Québec. • Création du Trident, première troupe de théâtre professionnel à Québec. • Premiers monologues d'Yvon Deschamps. <p>1972</p> <ul style="list-style-type: none"> • La Conférence générale de l'Unesco proclame 1972 « Année internationale du livre » en prenant pour devise « Des livres pour tous ». • Gilles Carle réalise <i>La Vraie Nature</i> de Bernadette. 	<p>1970</p> <ul style="list-style-type: none"> • Élection du Parti libéral dirigé par Robert Bourassa. • Adoption par le gouvernement québécois du régime d'assurance-maladie. • Crise d'octobre : enlèvements par le FLQ du diplomate britannique James Cross et du ministre québécois Pierre Laporte, qui sera tué. <p>1971</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le premier ministre Robert Bourassa annonce le projet de développement hydroélectrique de la baie James. • Mise sur pied des Centres locaux de services communautaires, les CLSC. <p>1972</p> <ul style="list-style-type: none"> • Grève du Front commun représentant les trois grandes centrales syndicales québécoises suivi de l'emprisonnement de Louis Laberge, Marcel Pepin et Yvon Charbonneau. • Création du Conseil du statut de la femme. 	<p>1969</p> <ul style="list-style-type: none"> • La loi sur les langues officielles établit les politiques linguistiques du gouvernement fédéral dirigé par Pierre Elliott Trudeau, et affirme que : « l'anglais et le français sont les langues officielles du Canada », et qu'elles « ont un statut, des droits et des privilèges égaux ». <p>1970</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le gouvernement fédéral proclame la Loi des mesures de guerre. 	<p>1969</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des centaines de milliers de personnes défilent dans les rues de plusieurs villes américaines pour protester contre la guerre du Vietnam. • Tenue du festival pop de Woodstock où 400 000 jeunes assistent à une grande messe psychédélique et fraternelle. • Le 20 juillet, l'homme marche sur la Lune. • Jan Palach, un étudiant tchécoslovaque, s'immole à Prague pour protester contre l'occupation soviétique. • Démission du général de Gaulle. <p>1970</p> <ul style="list-style-type: none"> • Salvador Allende est élu président du Chili. • Les Beatles se séparent. <p>1971</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Bangladesh proclame son indépendance. <p>1972</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fondation de Médecins sans frontières. • La police allemande met la main au collet de la « bande à Baader », un groupe terroriste.



Le Retard du Québec et l'infériorité économique des Canadiens français de René Durocher et Paul-André Linteau



Les Femmes dans la société québécoise ou Travailleuses et féministes. Aspects historiques de Yolande Pinard et Marie Lavigne



La Conquête du sol au 19^e siècle de Normand Séguin

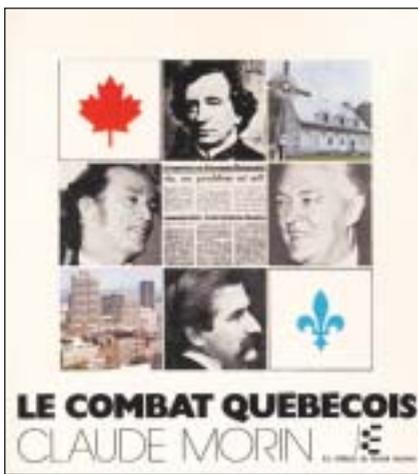
Les historiens de la relève

C'est également à cette époque que Paul-André Linteau — devenu professeur d'histoire à l'UQAM en 1969 — et René Durocher — qui enseigne à l'Université de Montréal — proposent à Denis Vaugeois, en s'inspirant de ce qui se fait au Canada anglais, des projets de collections, soit des bibliographies, des recueils d'articles et de documents. Ainsi paraît en 1970 leur *Histoire du Québec, bibliographie sélective (1867-1970)*, qui s'adresse essentiellement aux étudiants en leur offrant un choix des études les plus importantes, manuscrites et publiées, sur la vie politique, économique et sociale du Québec.

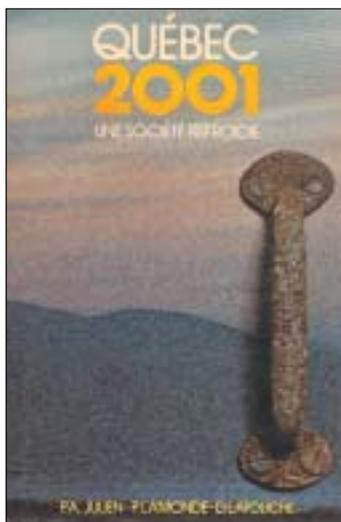
L'année suivante, les mêmes auteurs publient *Le Retard du Québec et l'infériorité économique des Canadiens français*, le premier titre de la collection « Études d'histoire du Québec », qui regroupe des recueils d'études clés ou d'articles inédits sur un thème, un événement ou un mouvement majeur du passé québécois.

Près d'une quinzaine de titres paraîtront dans cette collection qui se veut un témoignage de l'évolution autant de la discipline historique que des méthodes et théories des sciences humaines. Au cours des années, on pourra y lire des textes de Maurice Séguin, Léon Dion, Jean-Charles Falardeau, Jean Hamelin, Fernand Dumont, Michel Brunet, Yolande Pinard, Marie Lavigne et de nombreux autres spécialistes, dans des recueils portant sur des sujets aussi divers que l'éducation, le personnel politique, la population, le mouvement ouvrier ou la situation des femmes dans la société québécoise.

En 1977, Denis Vaugeois publie dans sa collection « 17/60 » la thèse de doctorat de Normand Séguin intitulée *La Conquête du sol au 19^e siècle*. Il s'agit du premier livre d'une nouvelle génération d'historiens à laquelle appartient aussi Paul-André Linteau. Celui-ci propose alors à Vaugeois une autre collection, « Histoire et société », dont l'objectif est de publier les jeunes historiens des années 70 qui ont aussi des préoccupations sociales. Les premiers titres paraissent en 1978: la traduction de *Classe ouvrière et Pauvreté* de Terry Copp et la thèse de doctorat de Fernand Harvey intitulée *Révolution industrielle et Travailleurs*. C'est dans cette collection que sera publiée en 1981 la thèse de Paul-André Linteau sur la ville de Maisonneuve.



Le Combat québécois de Claude Morin



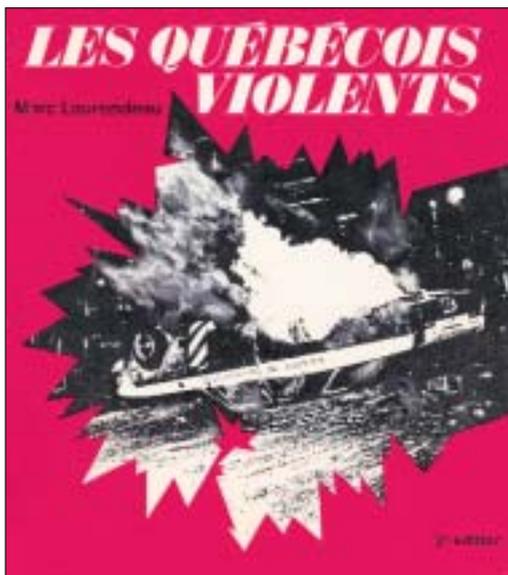
Québec 2001 de Pierre-André Julien, Pierre Lamonde et Daniel Latouche

Au-delà de l'histoire

Contrairement à ce qu'on peut penser, dès cette époque les Éditions du Boréal Express ne publient pas que des ouvrages sur l'histoire. En 1972 paraît *Le Pouvoir québécois... en négociation* de Claude Morin, premier titre de la collection « Études politiques ». Dans la même collection s'ajouteront *Les Québécois violents* de Marc Laurendeau (1974), *Le Combat québécois* de Claude Morin (1973), *Québec 2001* de Pierre-André Julien, Pierre Lamonde et Daniel Latouche (1976) où les auteurs s'interrogeaient sur ce que serait le Québec de l'an 2001...

Puis il y a la collection « Témoins et témoignages », dont le premier titre est *Souvenirs en vrac* d'Albert Tessier (1975), suivi de deux titres (choisis par Denis Vaugeois mais publiés après son départ) : *Mes souvenirs* du sculpteur Alfred Laliberté (1978) et *Carnets intimes* du peintre Rodolphe Duguay (1978).

Dans la catégorie des « livres illustrés », un premier ouvrage consacré au cinéma paraît en 1973 : *Filmographie d'Albert Tessier* de René Bouchard, puis, en 1975, Claude Cossette et ses collaborateurs publient, *Communication de masse et Consommation de masse*.



Les Québécois violents de Marc Laurendeau

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
1974 <ul style="list-style-type: none"> Fondation de Diffusion Dimedia. Création de l'Université Concordia. La Superfrancofête. 	1975 <ul style="list-style-type: none"> Inauguration de l'aéroport de Mirabel. 1976 <ul style="list-style-type: none"> Les Jeux olympiques ont lieu à Montréal. Le 15 novembre, le Parti québécois, dirigé par René Lévesque, prend le pouvoir. 	1975 <ul style="list-style-type: none"> Signature de la Convention de la Baie-James et du Nord québécois entre, d'une part, les Cris et les Inuits, et, d'autre part, les gouvernements du Québec et du Canada. 	1973 <ul style="list-style-type: none"> Le président américain Richard Nixon est compromis dans l'affaire du Watergate. Au Chili, le régime Allende est renversé par un coup d'État du général Pinochet, Salvador Allende se suicide. À Paris, signature d'un cessez-le-feu entre le Vietnam-du-Nord et les États-Unis.
1975 <ul style="list-style-type: none"> Entrée en ondes de Radio-Québec. 			1974 <ul style="list-style-type: none"> En Yougoslavie, le président Tito est élu président de la république à vie; en Tunisie, c'est Habib Bourguiba. Alexandre Soljenitsyne part en exil aux États-Unis.
1976 <ul style="list-style-type: none"> Livre vert de Jean-Paul L'Allier: Pour une évolution de la politique culturelle. Démantèlement de l'exposition Corridart par la Ville de Montréal, la veille de l'ouverture des Jeux olympiques. Premier succès de l'opéra rock Starmania. 			1975 <ul style="list-style-type: none"> En France, début de l'émission littéraire de Bernard Pivot, Apostrophes. Année internationale de la femme (proclamation de l'ONU). Saigon tombe entre les mains des communistes nord-vietnamiens, mettant fin à près de trente ans de conflit. Mort du dictateur espagnol Franco. L'ONU adopte une résolution assimilant le sionisme à une forme de racisme.
			1976 <ul style="list-style-type: none"> Mao Zedong meurt à Pékin.

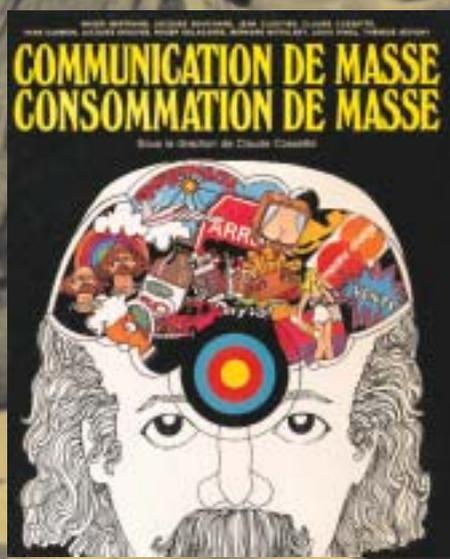
La fin d'une époque

Peu avant 1976, Denis Vaugeois, devenu le seul actionnaire des Éditions du Boréal Express, consolide la structure de la maison et assure une commercialisation plus dynamique du fonds en confiant sa distribution à Diffusion Dimedia, que dirige Pascal Assathiany.

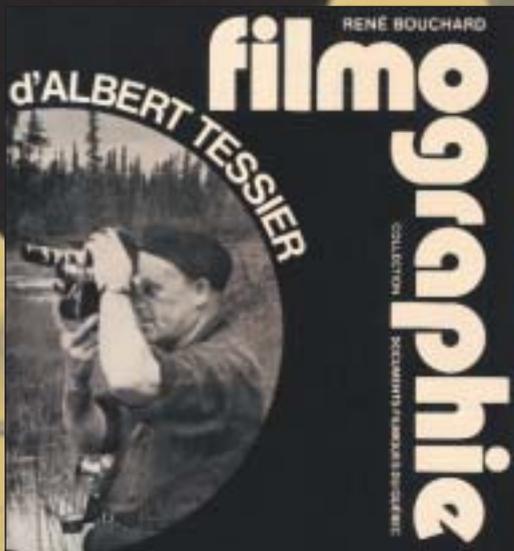
En quinze ans, les Éditions du Boréal Express se sont fait connaître d'un vaste public grâce au *Journal d'histoire du Canada* et à des ouvrages, principalement en histoire, qui ont contribué à la prise de conscience nationale des Québécois à une époque où, avant de construire l'avenir que leur laissait entrevoir la Révolution tranquille, ils désiraient sonder leur passé.

La maison compte alors 54 titres à son catalogue. Son bilan financier est positif. Les noms des principaux responsables restent méconnus, mais le nom du Boréal Express est maintenant reconnu.

Le 15 novembre 1976, le Parti québécois, dirigé par René Lévesque, prend le pouvoir. Denis Vaugeois est élu député de Trois-Rivières. Ces élections auront des conséquences importantes dans l'histoire du Boréal Express.



Communication de masse et consommation de masse de Claude Cossette



Filmographie d'Albert Tessier de René Bouchard

1977-1987

Antoine Del Busso

se voit confier la direction

éditoriale de la maison

quand Denis Vaugois

est élu député

de Trois-Rivières,

aux élections du

15 novembre 1976.

Ce dernier demeure le

patron du Boréal Express,

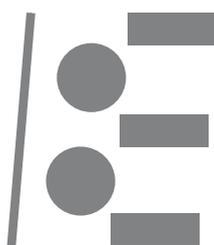
mais il ne peut plus

Nouveaux horizons



La nouvelle « bande de fous » :
Hélène Bousquet, Antoine Del Busso, Denis Vaugeois et Claude Bouchard.

Le 15 février 1977, au cours d'une réception à la Maison Ludger-Duvernay soulignant les quinze ans de la maison, Denis Vaugeois présente à ses invités la nouvelle équipe des Éditions du Boréal Express, formée essentiellement d'Hélène Bousquet, une de ses plus fidèles collaboratrices, qui devient « président et directeur général », d'Antoine Del Busso, vice-président et directeur des éditions, et de Claude Bouchard, directeur graphique. Ce n'est qu'en 1978, lorsqu'il devient ministre des Affaires culturelles, que Denis Vaugeois cède toutes ses actions à Antoine Del Busso, qui s'associe à Pascal Assathiany, de Diffusion Dimedia, la maison chargée, depuis quelques années déjà, de la promotion et de la diffusion du Boréal Express.



Ancien logo du Boréal



Carte d'invitation
à la réception pour les quinze ans du Boréal Express.



Antoine Del Busso et Stéphane Dubois

Tout comme ses prédécesseurs, Antoine Del Busso cumule au départ les tâches d'éditeur et de professeur. Ce n'est qu'en 1982 qu'il abandonnera l'enseignement pour s'occuper exclusivement du Boréal Express. Avec l'aide d'Hélène Bousquet, il commence par rapatrier à Montréal les archives et le fonds de la maison éparpillés à Trois-Rivières, à Québec et à Saint-Hyacinthe.

Pendant un temps, il installe ses bureaux à Saint-Laurent dans les locaux de Dimedia, jusqu'à ce qu'il trouve un local sur le chemin de la Côte-des-Neiges, à deux pas de l'Université de Montréal. Il entreprend également de «professionnaliser» les diverses étapes de la production en embauchant du personnel, d'abord Stéphane Dubois, puis Hélène Rudel-Tessier et, par la suite, Josée Lalancette et Louise Bourbonnais, tout en faisant appel à de nombreux collaborateurs — réviseurs, traducteurs, graphistes, etc. — de l'extérieur.

En devenant directeur des éditions, Antoine Del Busso choisit de situer son travail «à la fois du côté de la continuité, en poursuivant l'œuvre des prédécesseurs, et du côté de l'innovation, en faisant du Boréal Express une maison de littérature générale».



Sophie Gascon, Michel Rudel-Tessier, Manolo, Hélène Rudel-Tessier, Antoine Del Busso et Louis Caron
au Salon du livre de Montréal 1982.

Le 9 décembre 1981, le premier ministre du Québec, René Lévesque, préside au lancement de l'ouvrage *Histoire de la Gaspésie*. Il est entouré de Fernand Dumont et des trois auteurs du livre, Marc Desjardins, Yves Frenette et Jules Bélanger.
 (Source: *Le Soleil*, 10 décembre 1981)



La presse en parle

Histoire du Québec contemporain.

Une bouffée d'air frais! Voilà les mots qui décrivent le mieux cette œuvre collective dont le mérite singulier est d'avoir enfin mis au ban l'image d'un Québec monolithique: cette folk society dirigée par le clergé et s'accrochant désespérément à un nationalisme réactionnaire. C'est plutôt un Québec pluraliste qu'on nous présente sur les plans ethnique, social, culturel et même économique.

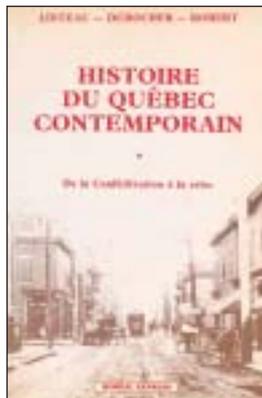
Roberto Perin
The Canadian Historical Review

L'héritage des fondateurs

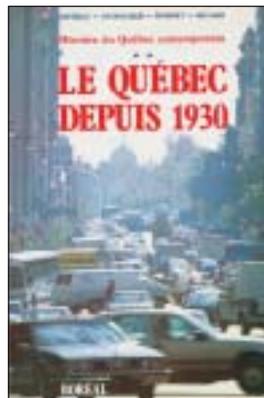
Sous la direction d'Antoine Del Busso, et grâce aux conseils éclairés de Paul-André Linteau, la maison conserve un important secteur historique, qui publie cependant des ouvrages rendant compte non plus seulement du Québec d'hier, mais aussi du Québec contemporain.

En 1979 paraît le premier tome de l'*Histoire du Québec contemporain* de Paul-André Linteau, René Durocher et Jean-Claude Robert, qui ont mis près de six ans à l'écrire. Fruit d'un véritable travail collectif, cet ouvrage est qualifié de projet le plus ambitieux et novateur depuis le *Journal d'histoire du Canada*.

« Pour la recherche et la rédaction de notre *Histoire du Québec contemporain*, nous avons fonctionné comme l'équipe du Boréal Express. La répartition des textes à écrire s'est faite en tenant compte des goûts, des spécialités et de la disponibilité de chacun. Tous les textes ont ensuite été revus, discutés et corrigés en équipe. En définitive, personne ne peut savoir qui a écrit quoi. C'est certainement dans ce projet que ce que personnellement j'avais appris avec Denis Vaugeois m'a le plus servi », raconte Paul-André Linteau.



Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise (1867-1929) de Paul-André Linteau, René Durocher et Jean-Claude Robert



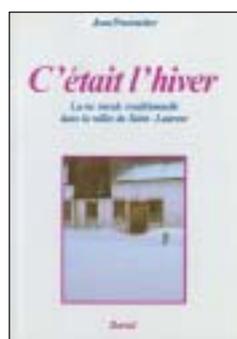
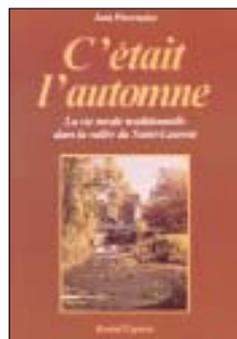
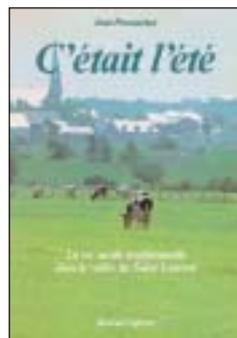
Histoire du Québec contemporain. Le Québec depuis 1930 de Paul-André Linteau, René Durocher, Jean-Claude Robert et François Ricard



Pascal Assathiany et Antoine Del Busso présentent à des libraires les nouveautés de l'automne 1988 en présence d'auteurs de la maison : Claude Morin, Paul-André Linteau et Jacques Savoie.

Plusieurs projets lancés par Denis Vaugeois paraissent peu après qu'il a quitté la maison. Parmi ceux-ci, il y a les trois tomes du *Manuel de la parole, manifestes québécois*, recueils de textes commentés par le politologue Daniel Latouche, et *C'était le printemps* de Jean Provencher, premier volume d'une fresque sur la vie traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent dont l'ensemble sera publié en 1988 sous le titre *Les Quatre Saisons dans la vallée du Saint-Laurent*.

Sous l'impulsion d'Antoine Del Busso, qui éprouve un vif intérêt pour les sciences humaines et les sciences politiques, ce secteur s'enrichit considérablement en accueillant des ouvrages qui touchent aussi bien aux sciences humaines qu'à l'actualité, du *Défi écologiste* de Michel Jurdant à la série *L'État du monde* (en collaboration avec les Éditions François Maspero, à Paris), en passant par des ouvrages de Claude Morin, *L'Histoire des sciences au Québec* de Luc Chartrand, Raymond Duchesne et Yves Gingras ou *Le Dictionnaire du cinéma québécois* de Michel Coulombe et Marcel Jean.



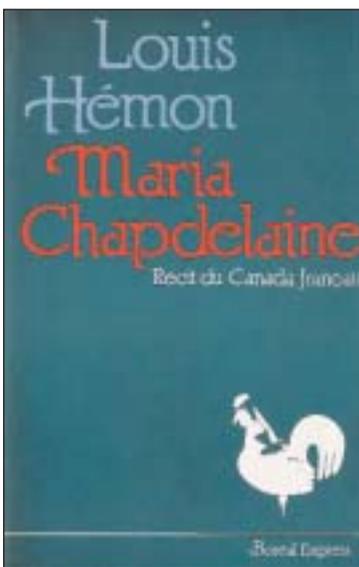
Les Quatre Saisons dans la vallée du Saint-Laurent de Jean Provencher

Le Boréal Express devient littéraire

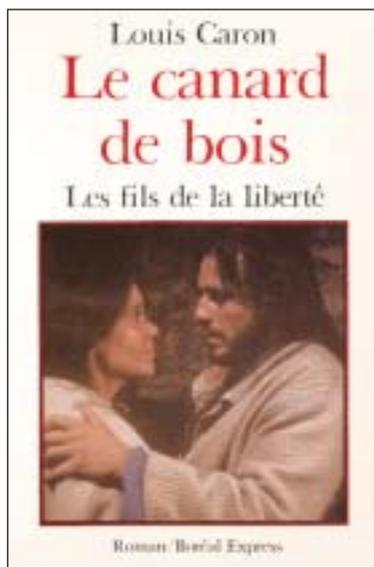
Au début des années 80, le Boréal Express publie pour la première fois des œuvres de fiction. Il s'agit de *Maria Chapdelaine*, dans la fameuse édition de Ghislaine Legendre qui revient au texte original de Louis Hémon, puis du *Canard de bois* de Louis Caron, qui constitue la traduction romanesque de certains épisodes de l'histoire du Québec. C'est donc à pas mesurés que la maison quitte le domaine exclusif de l'histoire et des sciences humaines pour aborder la littérature. Toutefois, le virage est bien amorcé. Peu après, le Boréal Express publie la pièce de théâtre de Louise Dussault, *Moman*.



Louis Caron et son « canard de bois »



Maria Chapdelaine de Louis Hémon



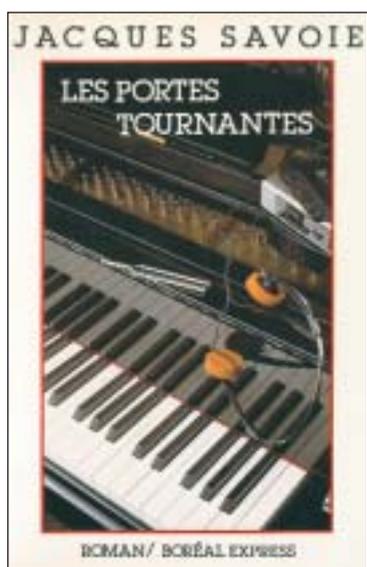
Le Canard de bois de Louis Caron



Moman de Louise Dussault



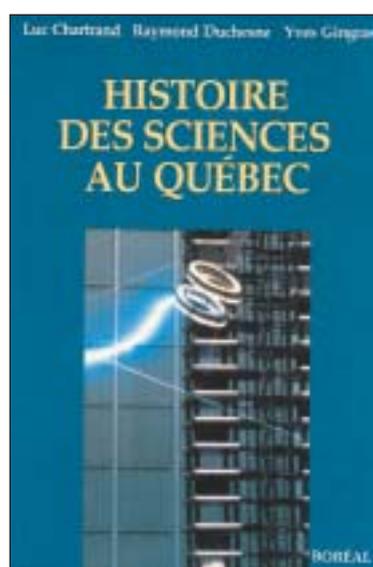
Michèle Mailhot, Jacques Savoie, Yves Gingras et Luc Chartrand à un lancement du Boréal Express au cours de l'automne 1988.



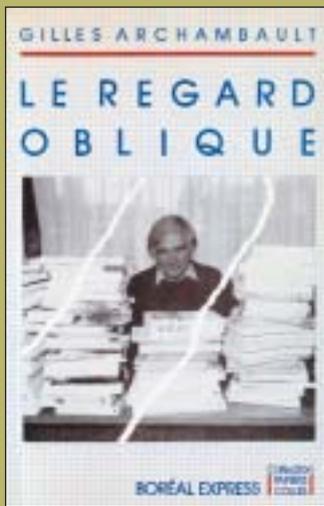
Les Portes tournantes de Jacques Savoie



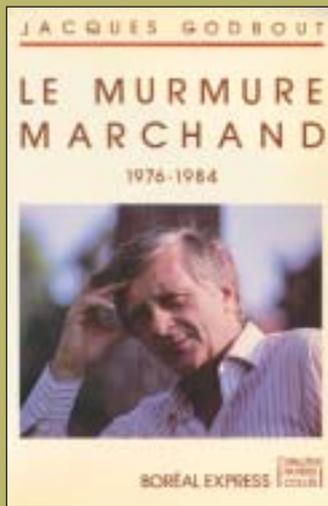
Le Défi écologiste de Michel Jurdant



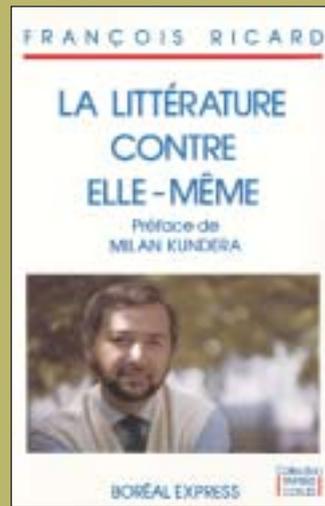
Histoire des sciences au Québec de Luc Chartrand, Raymond Duchesne et Yves Gingras



Le Regard oblique de Gilles Archambault



Le Murmure marchand de Jacques Godbout



La Littérature contre elle-même
de François Ricard

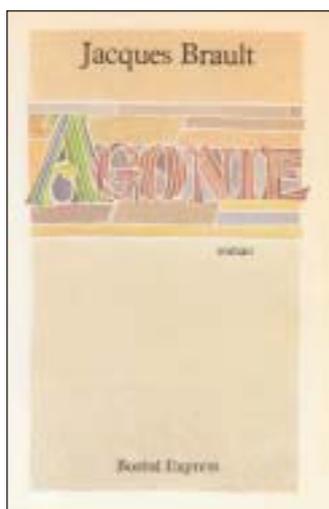
L'arrivée de François Ricard au sein de l'équipe du Boréal Express en 1983 marque une étape importante dans l'histoire littéraire de la maison. Sa réputation n'est déjà plus à faire à cette époque. Il enseigne les lettres à l'Université McGill tout en dirigeant la revue *Liberté* depuis le départ de Jean-Guy Pilon en 1980. On le voit à la télévision, on l'entend à la radio, on le lit dans les revues littéraires. Lorsque Pascal Assathiany et Antoine Del Busso lui demandent de les aider à développer le secteur littéraire du Boréal Express, il leur dira en acceptant leur proposition qu'il les trouve bien courageux, la littérature n'étant pas très rentable selon lui...

Dès 1984, la « touche Ricard » se fait sentir avec la publication de *La Détresse et l'Enchantement* de Gabrielle Roy, un des best-sellers de l'histoire de la maison, et avec la création de sa collection d'essais « Papiers collés » qui, sous un titre emprunté à Georges Perros et aux collages de Georges Braque, rassemble des recueils de textes, souvent inédits, appartenant à des genres divers, mais qui se distinguent par la qualité de l'écriture.

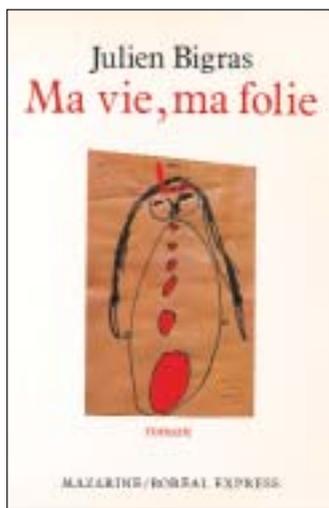
Après *Le Regard oblique* de Gilles Archambault et *Le Murmure marchand* de Jacques Godbout, les deux premiers titres de la collection, François Ricard publie dans «Papiers collés» *La Littérature contre elle-même*, un livre qui rassemble une trentaine de ses essais, ainsi que des recueils fort remarquables de Jean Larose, André Belleau, Pierre Vadeboncoeur et Pierre Nepveu, mais aussi de journalistes comme Lise Bissonnette et Lysiane Gagnon.

Les Éditions du Boréal Express gagnent au cours des années 80 la reconnaissance de l'institution littéraire avec l'obtention de plusieurs prix, comme ceux qui sont décernés aux romans de Jacques Brault (*Agonie*), de Fernand Ouellette (*Lucie ou un midi en novembre*), d'Yvon Rivard (*Les Silences du corbeau*) et de Gilles Archambault (*L'Obsédante Obèse et autres agressions*).

Aux côtés d'auteurs dont l'œuvre est déjà reconnue, on n'hésite pas à publier les premiers romans de jeunes écrivains tels que François Gravel, Mona Latif Ghattas ou encore Jacques Savoie, dont le roman *Les Portes tournantes* connaîtra un beau succès de librairie et sera adapté au cinéma par Francis Mankiewicz. Mentionnons également la parution, en 1983, du roman de Julien Bigras, *Ma vie, ma folie*, qui sera aussi publié à Paris aux Éditions Mazarine.



Agonie de Jacques Brault



Ma vie, ma folie de Julien Bigras

Les 40 ans d'écriture de Gilles Archambault

1963: Gilles Archambault publie son premier roman, *Une suprême discrétion*, au Cercle du livre de France.

1983: Après avoir obtenu, en 1981, le prix David pour l'ensemble de son œuvre, il publie, grâce à son ami François Ricard, un premier roman aux Éditions du Boréal Express intitulé *À voix basse*.

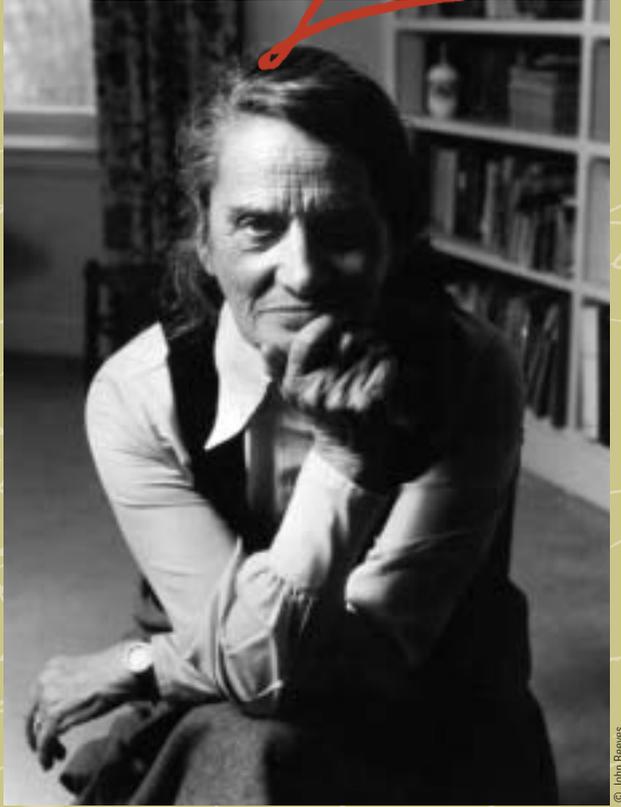
2003: Au moment même où les Éditions du Boréal célèbrent leurs 40 ans, il fête ses 40 ans d'écriture en publiant *De si douces dérives*.



Gabrielle Roy



© Studio Zanz



© John Reeves

GABRIELLE ROY AU BORÉAL

François Ricard fut l'ami et le confident de Gabrielle Roy au cours des dernières années de sa vie. Il raconte, dans sa biographie intitulée *Gabrielle Roy, une vie*, qu'il a d'abord été pour elle « une sorte de secrétaire » qui l'aidait aux corrections d'épreuves et à d'autres tâches semblables. Il est devenu peu à peu « l'équivalent d'un agent littéraire ou d'un fondé de pouvoir », s'acquittant de diverses tâches comme « une partie de son courrier, des négociations, certaines missions auprès d'éditeurs et de journalistes, des réponses aux demandes de droits qui lui parvenaient en grand nombre ».

Après le décès de Gabrielle Roy à l'été 1983, François Ricard devient membre du conseil d'administration, secrétaire-trésorier et directeur du Fonds Gabrielle Roy. L'année suivante, il se charge de la publication de *La Détresse et l'Enchantement*, qui obtient au Québec un immense succès de critique et de librairie. Il s'agit de la dernière œuvre que nous ait laissée la grande romancière, qui tenait à ce que ce livre soit présenté comme une autobiographie et non comme des mémoires. À sa parution, Réginald Martel écrit dans *La Presse*: « Ce livre nous parle du cœur. Il en est le battement intime. [...] Voilà une autobiographie qui ne veut rien prouver. C'est pour cela qu'elle est une leçon de franchise et de courage. [...] J'entendrai longtemps sa parole simple et claire, magnifique. »



Au cours des années suivantes, les Éditions du Boréal rééditeront dans leur collection « Boréal compact » l'ensemble des œuvres de Gabrielle Roy.

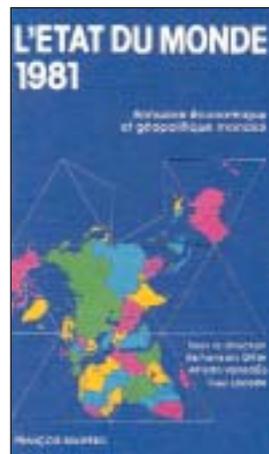
Les relations extérieures

C'est sous la direction d'Antoine Del Busso que se développent, avec la complicité de Pascal Assathiany, les «relations extérieures» des Éditions du Boréal Express. Ils sont présents à la Foire du livre de Francfort, inaugurent la pratique des coéditions franco-québécoises et renforcent leurs liens avec les éditeurs canadiens-anglais. À cette époque, on est tourné vers ce qui se fait ailleurs, l'inverse n'étant pas vrai. Ce n'est qu'à la fin des années 90 que le Boréal suscitera un véritable intérêt à l'étranger, que les œuvres des auteurs de la maison seront traduites tant au Canada anglais que dans le monde entier, et fréquemment coéditées en France.

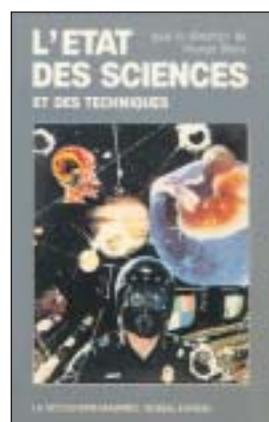
«Je me souviens très bien des premières fois où nous allions à la Foire du livre de Francfort, explique Antoine Del Busso. C'était l'époque héroïque, nous faisons vraiment figure de petits artisans aux côtés des éditeurs et des agents du monde entier qui avaient, eux, les moyens de discuter d'achats et de ventes de droits. Nous les regardions travailler avec envie. Nous savions que nous devions être patients, mais j'avoue que c'était un peu déprimant, ce qui ne nous empêchait pas d'y retourner chaque année. Ce qui était important, c'était le raffermissement des relations avec nos collègues étrangers. Il y a toujours eu un livre-vedette à Francfort. Je me souviens, entre autres, de la folie qu'a déchaînée *Le Nom de la rose* d'Umberto Eco. Nous n'osions même pas rêver qu'un jour un de nos livres pourrait susciter autant d'intérêt!» Et pourtant... ce sera le cas avec le roman de Gil Courtemanche, *Un dimanche à la piscine à Kigali*, lors de la Foire du livre de Francfort de 2002. Nous y reviendrons.

Dès le début des années 80, la maison inaugure la pratique des coéditions avec les Éditions François Maspéro, pour la série *L'État du monde* et la collection «Pour débutants», puis, au fil des ans, avec d'autres éditeurs français comme les Éditions du Seuil, Actes Sud, Phébus, Flammarion ou L'Olivier. Ainsi, en 1981, paraît au Québec sous l'étiquette «Boréal Express/François Maspéro» la première édition de *L'État du monde*, sous la direction de François Gèze, Yves Lacoste et Alfredo Valladao. L'ouvrage est écrit par 56 spécialistes, dont un Québécois, Léo Kalinda, qui y signe un article intitulé «Le Canada. La dérive vers l'Ouest».

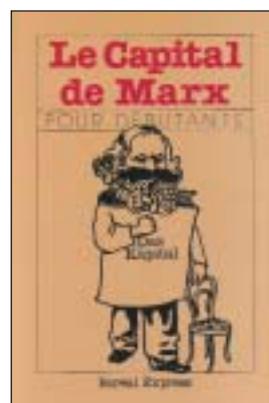
Depuis, François Maspéro a laissé la place à François Gèze et les Éditions François Maspéro sont devenues en 1983 La Découverte, du nom d'une des collections de cette maison. Le Boréal, de son côté, a perdu son qualificatif «Express» en 1987. De nombreux ouvrages sont publiés conjointement par La Découverte et Boréal, et *L'État du monde* est devenu l'annuaire géopolitique le plus lu au Québec, un leader dans son genre, où la contribution des auteurs québécois ne cesse, au cours des ans, de prendre de l'importance.



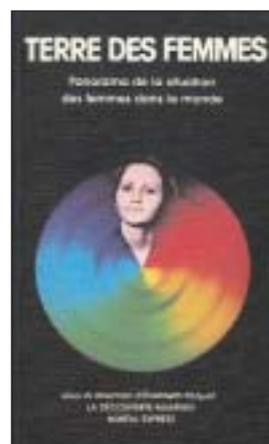
L'État du monde (1981)



L'État des sciences et des techniques



La collection «Pour débutants»



Terre des femmes

Que représente pour vous le Boréal ?

C'est par Dimedia que j'ai connu le Boréal, au printemps 1981 si ma mémoire ne flanche pas trop. À l'époque, je venais de rentrer aux Éditions François Maspero (qui deviendront La Découverte en 1983) et j'étais venu à Montréal pour confier notre diffusion sur place à Dimedia. Cet épisode haut en couleur (notre ancien diffuseur n'était pas content du tout !) m'a valu de faire la connaissance de Pascal Assathiany et d'Antoine Del Busso.

Tout de suite, j'ai été séduit par le dynamisme du Boréal, dont la vision de l'édition était très proche de la nôtre. Et nous avons immédiatement décidé de notre première coédition, celle de notre « annuaire économique et géopolitique mondial » L'État du monde, dont la première édition est parue en septembre 1981. Cette histoire dure toujours : l'édition québécoise de L'État du monde connaît depuis vingt-deux ans un succès remarquable (proportionnellement bien plus grand qu'en France !) et a été à la source, par nos intermédiaires, d'une collaboration entre auteurs québécois et français résolument passionnante.



François Gèze

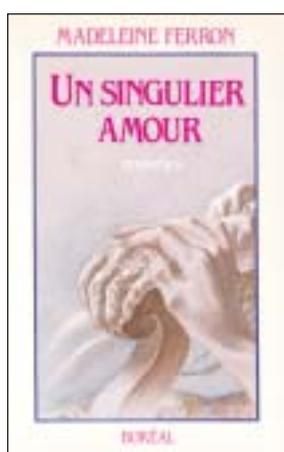
Bien d'autres échanges éditoriaux suivront, tous aussi enrichissants. Surtout, cette collaboration m'a permis de nouer avec Pascal Assathiany une amitié rare, quand je la mesure à toutes celles que j'ai pu établir depuis deux décennies dans notre milieu professionnel. Au-delà d'une vision commune de notre métier — comme j'ai pu le vérifier notamment lors du passage de Pascal à la direction commerciale des Éditions du Seuil dans les années 80 —, nous partageons le même enthousiasme de la découverte du monde et des autres. Et c'est aussi le cas de la formidable équipe qu'il a réunie autour de lui, avec qui le travail en commun a toujours été un vrai bonheur (ce n'est pas fréquent dans notre milieu !).

En bref, pour répondre à votre question : le Boréal, pour moi, c'est la porte qui m'a permis de découvrir le Québec, un Québec fait de femmes et d'hommes chaleureux, un rayon de soleil indispensable pour tenir le coup dans un univers parisien souvent trop sombre...

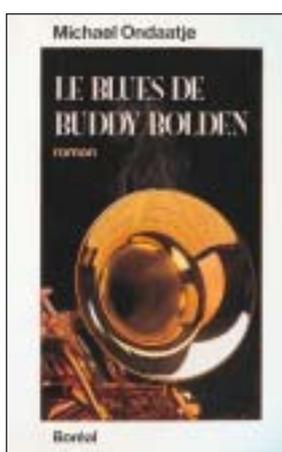
François Gèze

*Président-directeur général
Éditions La Découverte*

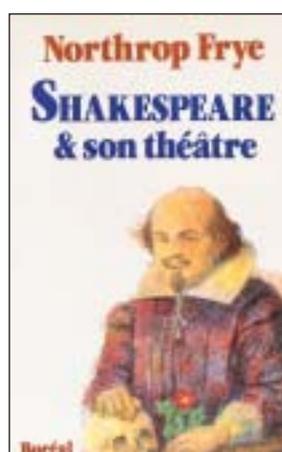
QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1977</p> <ul style="list-style-type: none"> Fondation de l'Union des écrivains québécois. Suicide d'Hubert Aquin. <p>1978</p> <ul style="list-style-type: none"> Livre blanc dans lequel le gouvernement québécois élabore une politique de développement culturel. Scandale des Fées ont soif de Denise Boucher. <p>1979</p> <ul style="list-style-type: none"> Prix Goncourt à Antonine Maillet pour Pélagie-la-Charrette. La loi 51 sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre est votée afin de consolider le marché québécois. <p>1980</p> <ul style="list-style-type: none"> Première édition du Festival international de jazz de Montréal. Première du film Les Bons Débarras de Francis Mankiewicz d'après un scénario de Réjean Ducharme. 	<p>1977</p> <ul style="list-style-type: none"> Adoption de la Charte de la langue française connue sous le nom de loi 101. Télé-Québec présente l'émission pour enfants Passe-Partout. <p>1978</p> <ul style="list-style-type: none"> Accord Cullen-Couture qui accorde au Québec une participation au processus de sélection des immigrants. <p>1979</p> <ul style="list-style-type: none"> Après 111 ans d'existence, le Montreal Star ferme ses portes. <p>1980</p> <ul style="list-style-type: none"> Le premier référendum sur la souveraineté a lieu le 20 mai (non : 59,6 %, oui : 40,4 %). Décès de l'ex-premier ministre Jean Lesage. 	<p>1979</p> <ul style="list-style-type: none"> Mise sur pied d'un programme d'aide au développement de l'édition canadienne. <p>1980</p> <ul style="list-style-type: none"> L'Ô Canada devient l'hymne national. Jeanne Sauvé est la première femme présidente de la Chambre des communes au Canada. 	<p>1977</p> <ul style="list-style-type: none"> Jimmy Carter devient président des États-Unis. La société américaine Apple livre son premier ordinateur domestique « Apple II ». Décès d'Elvis Presley, de Maria Callas, de Prévert et de Charlie Chaplin. <p>1978</p> <ul style="list-style-type: none"> Naissance le 25 juillet à Manchester de Louise Brown, premier bébé-éprouvette. L'enfant est la vedette de la presse. Décès de Jacques Brel. <p>1979</p> <ul style="list-style-type: none"> Suite à des manifestations violentes qui causent l'exil du chah d'Iran, l'ayatollah Khomeiny est intronisé « guide suprême de la révolution islamique ». <p>1980</p> <ul style="list-style-type: none"> Assassinat à New York du musicien et chanteur anglais John Lennon. Naissance en Pologne du syndicat libre Solidarité. Mort du maréchal Tito en Yougoslavie. Décès de Jean-Paul Sartre et d'Alfred Hitchcock.



Un singulier amour
de Madeleine Ferron



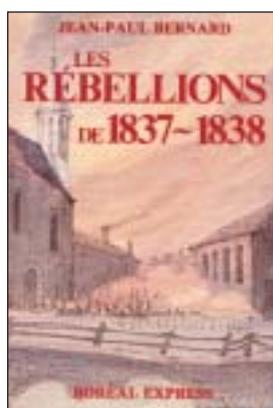
Le Blues de Buddy Bolden
de Michael Ondaatje



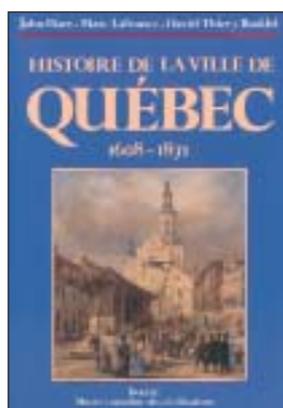
Shakespeare et son théâtre
de Northrop Frye

L'équipe du Boréal ne s'intéresse pas seulement à l'édition française, elle est également très curieuse de ce qui se passe du côté du Canada anglais. En 1987 paraîtront aux Éditions du Boréal Express *Le Blues de Buddy Bolden*, la première traduction en français d'un roman de Michael Ondaatje, alors considéré comme un jeune écrivain fort prometteur, de même qu'*Essai sur la littérature canadienne* de Margaret Atwood, en qui l'on voit l'un des auteurs les plus importants de la littérature canadienne-anglaise contemporaine. L'année suivante paraîtra *Shakespeare et son théâtre* de Northrop Frye, critique littéraire de réputation internationale.

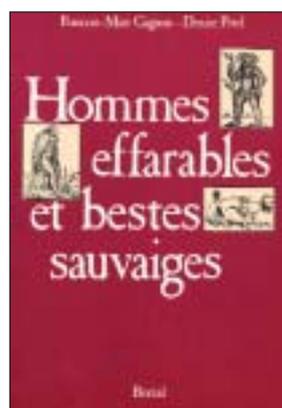
Par ailleurs, les éditeurs canadiens-anglais se penchent sur certains auteurs du Boréal et publient des traductions des romans de François Gravel, de Jacques Brault et de Jacques Savoie ainsi que l'autobiographie de Gabrielle Roy et *Histoire du Québec contemporain*.



Les Rébellions de 1837-1838
de Jean-Paul Bernard



Histoire de la ville de Québec (1608-1871)
de John Hare, Marc LaFrance
et David-Thierry Ruddle



Hommes effarables et bestes sauvages
de François-Marc Gagnon et Denise Petel

Le Boréal tout simplement

Jusqu'en 1987, les Éditions du Boréal Express ont fait paraître environ 200 titres tout en gardant une structure très légère. Les moyens sont encore modestes, mais les réalisations n'en sont pas moins nombreuses et éclatantes.

À partir de 1987, la maison laisse tomber le mot « Express » pour s'appeler tout simplement le « Boréal ». Ce changement de nom annonce une transformation plus profonde qui aura lieu la même année. Une grande restructuration financière et éditoriale s'impose, car si la maison a le vent dans les voiles et plein de projets pour l'avenir, elle vit aussi une « crise de croissance » qui nécessite une augmentation du capital.

Un nouveau conseil d'administration est mis sur pied. Présidé par Jacques Godbout, il est composé de François Ricard, Daniel Latouche, Antoine Del Busso, Pascal Assathiany et Michel Chodkiewicz (les Éditions du Seuil). En se donnant un actionnaire parisien (minoritaire), par l'intermédiaire de Dimedia, la maison s'offre également la possibilité d'un plus grand rayonnement international, puisqu'il est entendu que les Éditions du Seuil s'occuperont dorénavant de diffuser dans les librairies des différents pays francophones des ouvrages d'auteurs québécois publiés au Boréal et qu'elles feront paraître un certain nombre de titres en coédition.

Pascal Assathiany, actionnaire du Boréal depuis 1978 et de retour au Québec après avoir passé deux ans à la direction commerciale du Seuil, devient directeur exécutif, prenant en main les volets gestion, promotion et mise en marché. Diane Pugliese se joint à l'équipe du Boréal, tout d'abord comme secrétaire, avant d'être promue rapidement à l'administration.

Le Boréal vient de se donner les moyens de devenir une « grande » maison de littérature générale, à la mesure de ses ambitions.

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
1982 <ul style="list-style-type: none"> Fondation du Théâtre Ubu par Denis Marleau. Inauguration du Spectrum de Montréal. 	1981 <ul style="list-style-type: none"> Réélection du Parti québécois avec 80 des 122 sièges à l'Assemblée nationale. 	1981 <ul style="list-style-type: none"> La Cour suprême permet à Pierre Elliott Trudeau de rapatrier unilatéralement la Constitution. 	1981 <ul style="list-style-type: none"> En France, François Mitterrand (socialiste) est élu président. Décès de Bob Marley.
1983 <ul style="list-style-type: none"> Décès de Gabrielle Roy et d'YvesThériault. 	1982 <ul style="list-style-type: none"> Béatification du frère André par le pape Jean-Paul II à Rome. 	1982 <ul style="list-style-type: none"> Rapatriement (de Londres à Ottawa) de la Constitution, sans l'accord du Québec. Adoption de la Charte canadienne des droits et libertés. Le 1^{er} juillet devient officiellement la Fête du Canada. Décès de Glenn Gould. 	1982 <ul style="list-style-type: none"> Guerre des Malouines entre la Grande-Bretagne et l'Argentine.
1984 <ul style="list-style-type: none"> Création du Cirque du Soleil. 	1983 <ul style="list-style-type: none"> Le gouvernement du Québec reconnaît officiellement que « les peuples autochtones du Québec sont des nations distinctes ». 	1984 <ul style="list-style-type: none"> Démission du premier ministre Pierre Elliott Trudeau. C'est Brian Mulroney (Parti conservateur) qui prend le pouvoir. Jeanne Sauvé est la première femme à accéder au poste de gouverneur général du Canada. À bord de la navette Challenger, Marc Garneau est le premier Canadien à s'envoler dans l'espace. 	1983 <ul style="list-style-type: none"> Le virus du sida est identifié par l'équipe du professeur Luc Montagnier de l'Institut Pasteur à Paris. Les États-Unis se retirent de l'UNESCO. Lancement du disque compact audio. Décès de Hergé.
1985 <ul style="list-style-type: none"> Décès de Francis Réginald Scott, poète et homme politique, de l'historien Michel Brunet et de l'écrivain Jacques Ferron. 	1984 <ul style="list-style-type: none"> Fusillade à l'Assemblée nationale du Québec (3 morts et neuf blessés). En novembre, crise du « beau risque » au Parti québécois : plusieurs ministres démissionnent en bloc. 		1984 <ul style="list-style-type: none"> Assassinat d'Indira Gandhi, premier ministre de l'Inde.
1986 <ul style="list-style-type: none"> Le film Le Déclin de l'Empire américain de Denys Arcand prend l'affiche. Sortie du premier numéro de l'hebdomadaire gratuit Voir. Décès de Claude Jutra. 	1985 <ul style="list-style-type: none"> Naissance du 1^{er} bébé-éprouvette québécois. René Lévesque quitte son poste après avoir dirigé le Parti québécois depuis sa fondation : peu après, son parti est défait par les libéraux de Robert Bourassa. 		1985 <ul style="list-style-type: none"> Décès de Simone Signoret et d'Orson Welles.
	1986 <ul style="list-style-type: none"> Jean Drapeau, maire de Montréal depuis 1960, annonce qu'il quittera la vie politique à la fin de son mandat. Plus de 10 ans après la tenue des Jeux olympiques, la toile du Stade olympique arrive enfin à Montréal. 		1986 <ul style="list-style-type: none"> En avril, un réacteur de la centrale nucléaire de Tchernobyl explose, provoquant la plus grande catastrophe nucléaire civile de l'histoire. En URSS, arrivé au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev qui propose des réformes politiques et économiques : la glasnost et la perestroïka. Décès de Simone de Beauvoir.



1987-2003

L'édition en comité



Début 1987,
Antoine Del Busso,
directeur des éditions,
est désormais entouré
d'un comité éditorial
formé de Daniel Latouche,
Paul-André Linteau,
Jacques Godbout,
François Ricard
et Pascal Assathiany.



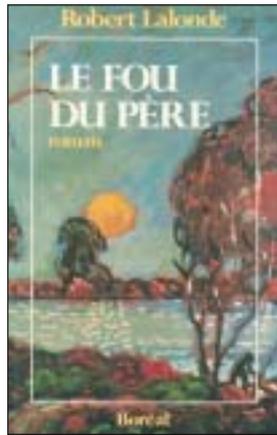
Le premier comité éditorial du Boréal 1987:
Paul-André Linteau, Antoine Del Busso, Daniel Latouche,
Jacques Godbout, Pascal Assathiany, François Ricard.

Le Boréal fonctionnera dorénavant sur le modèle de certaines maisons européennes, chacun des membres du comité étant invité à se prononcer sur les projets éditoriaux de la maison. Son programme se résume ainsi : « Publier des auteurs d'ici pour les gens d'ici, des auteurs d'ailleurs pour les lecteurs d'ici et des auteurs d'ici pour les gens d'ailleurs. »

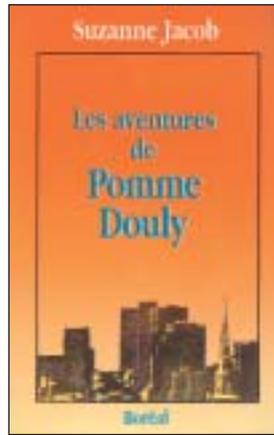
Le comité fonctionne de manière informelle. Chacun y participe selon ses compétences, ses goûts et ses affinités. Les frontières entre les diverses attributions ne sont pas hermétiques. Les décisions ne sont pas prises non plus par consensus, chaque membre du comité ayant la latitude pour faire valoir ses choix, puisque choisir est la fonction première de l'éditeur. Il n'y a plus un éditeur au Boréal mais bien six conseillers éditoriaux sous la coordination d'un éditeur.

À l'automne 1988, au moment où les Éditions du Boréal célèbrent leur 25^e année d'existence, « Boréal compact » prend son envol avec la publication d'un premier titre, *Maria Chapdelaine*. Cette collection entend rééditer des textes importants dans un format pratique — non pas de poche mais intermédiaire — et à des prix accessibles au grand public.

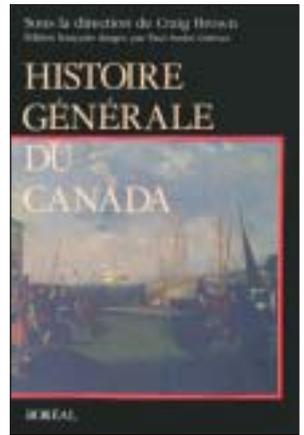
L'année 1988 est aussi marquée par l'arrivée au Boréal de Robert Lalonde et de Suzanne Jacob, et par la parution de plusieurs projets d'envergure comme la réédition en un seul volume des *Quatre Saisons dans la vallée du Saint-Laurent* de Jean Provencher et l'édition française de *l'Histoire générale du Canada*, œuvre rédigée sous la direction de Craig Brown dont la traduction et l'adaptation ont été confiées à une équipe d'historiens dirigée par Paul-André Linteau.



Le Fou du père de Robert Lalonde



Les Aventures de Pomme Douly de Suzanne Jacob

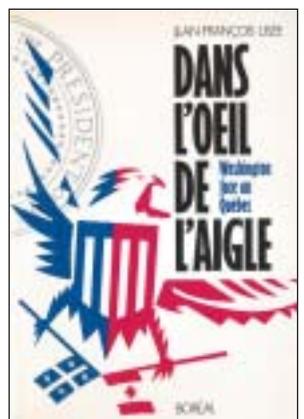


Histoire générale du Canada

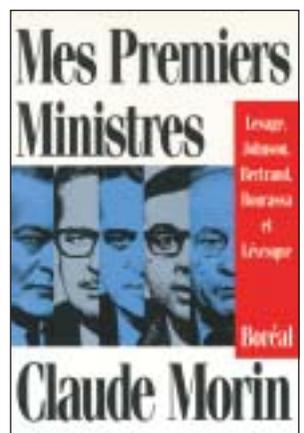
Du chemin de la Côte-des-Neiges à la rue Saint-Denis

En 1989, Antoine Del Busso, directeur de l'édition et actionnaire principal de l'entreprise, annonce qu'il quitte le Boréal. Raymond Plante assume la coordination éditoriale alors que Pascal Assathiany prend la relève comme directeur général avec l'appui des membres du comité éditorial et du conseil d'administration, dont fait partie Jacques Godbout, le complice des bons et des mauvais jours.

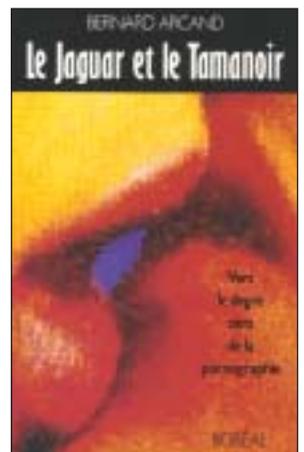
Même si ce n'est qu'en 1987 que Jacques Godbout a fait officiellement son entrée dans la maison en tant que président du conseil d'administration, il y a déjà longtemps qu'il en est une des éminences grises. C'est lui qui, quelques années auparavant, a présenté François Ricard à Pascal Assathiany et à Antoine Del Busso. Passant d'un domaine à l'autre de la création littéraire — roman, nouvelle, poésie, essai et jeunesse —, il s'intéresse à tout. Curieux de ce que pensent les plus jeunes tout en étant fidèle à la mémoire des aînés, il pousse les uns et les autres à écrire. Il aime répéter qu'il est « celui au Boréal qui fait écrire ceux qui ont des choses à dire ». Cinéaste, homme d'action et d'engagement, celui qui se définissait en 1975 comme « le réformiste qui navigue à contre-courant de tous les dogmatismes » sera, avec Pascal Assathiany, de toutes les grandes batailles qui secoueront le monde du livre: le Forum du livre, le Sommet du livre et de la lecture présidé par le premier ministre Lucien Bouchard, la bataille (non gagnée) du prix unique.



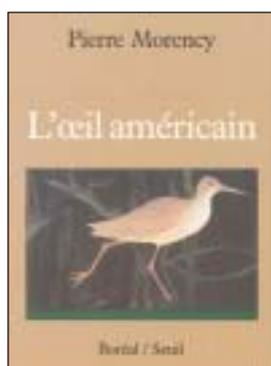
Dans l'œil de l'Aigle de Jean-François Lisée



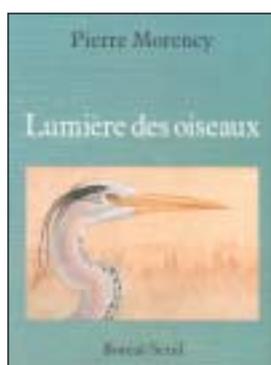
Mes premiers ministres de Claude Morin



Le Jaguar et le Tamanoir de Bernard Arcand



L'Œil américain de Pierre Morency



Lumière des oiseaux de Pierre Morency



La Vie entière de Pierre Morency

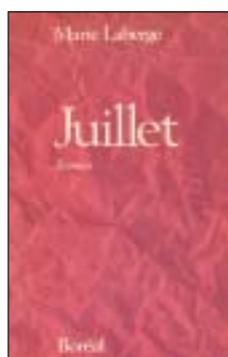


© Martine Doyon

Jean Bernier

En janvier 1990, Raymond Plante quitte son poste de directeur de l'édition, tout en demeurant responsable des collections jeunesse, conseiller littéraire et actionnaire du Boréal. Il est remplacé par Jean Bernier, qui se rappelle avoir dit lors de sa première rencontre avec la direction : « Je sais comment faire un livre avec un manuscrit, et si c'est ce que vous cherchez, je suis la bonne personne. » Diplômé en lettres de l'Université McGill, traducteur, ayant travaillé aux Éditions de l'Homme pendant plusieurs années, il occupe avec discrétion et talent ce poste délicat.

Au printemps 1990, les auteurs reçoivent une lettre leur annonçant ce qui suit : « Comme vous le savez peut-être déjà, Boréal déménage de la Côte-des-Neiges au 4447 de la rue Saint-Denis. Nous nous installerons dans une vraie maison, qui sera la vôtre. Nous vous aviserons de la date exacte du déménagement qui nous place au centre de Montréal, là où, nous l'espérons, nos auteurs s'arrêteront souvent pour nous rendre visite... »



Juillet de Marie Laberge



La Question indienne au Canada de Renée Dupuis



Le Cinéma québécois de Marcel Jean

En 1991, le Boréal a désormais une maison et... le vent dans les voiles. Cette année-là, d'autres écrivains, intellectuels et professeurs viennent grossir les rangs du comité littéraire: Carolle Simard y remplace Daniel Latouche afin de diriger des essais en politique et en sciences sociales, Jean-Marc Carpentier se voit confier le développement du secteur de la vulgarisation scientifique. Après avoir publié des textes dramatiques de façon ponctuelle, la maison inaugure la collection «Théâtre» en y publiant *Le Faucon* de Marie Laberge. Le Boréal reprend son qualificatif «Express» pour une collection de courtes monographies, qui se veut en quelque sorte le «Que sais-je?» québécois, où seront tout d'abord publiés *Le Syndicalisme au Québec* de Bernard Dionne, *Le Cinéma québécois* de Marcel Jean, *Le Roman québécois* de Réjean Beaudoin et *La Question indienne au Canada* de Renée Dupuis.

Les Éditions du Boréal occupent désormais tout le champ de la littérature générale avec la volonté de conserver un certain équilibre. Équilibre entre les œuvres d'imagination et les essais, entre les auteurs confirmés et les nouveaux venus, entre le jeune public et le grand public, entre le maintien d'une riche tradition et l'ouverture sur l'actualité. Les Marie Laberge, Pierre Morency et Jean-François Lisée comptent parmi les nouvelles figures de la maison en ce début des années 90.

Une maison résolument indépendante

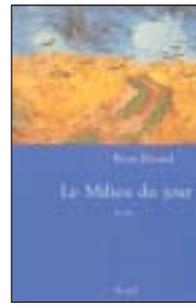
Il y a cependant une ombre au tableau de cette réussite. La législation québécoise interdit l'accès aux subventions aux entreprises qui ne sont pas à 100 % propriété québécoise.

« Une maison de littérature générale comme Boréal ne peut survivre et se développer sur un marché aussi restreint que celui du Québec avec un tel handicap », déclare alors Pascal Assathiany. Il ajoute dans une entrevue accordée à *Livre d'ici* en octobre 1989: « Mais qu'est-ce qu'une maison québécoise? L'important, ce sont les personnes qui décident. Le conseil d'administration se compose d'une majorité de Québécois, le comité éditorial se compose exclusivement de Québécois, 90% des auteurs que nous éditons sont québécois. »

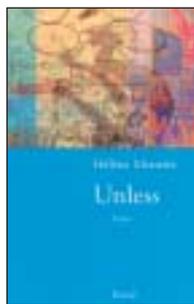
Toutefois, l'équilibre financier pour une maison littéraire sur un petit marché nécessite l'aide publique. En février 1993, au moment où le Boréal fête ses 30 ans, Dimedia et les Éditions du Seuil cèdent leurs parts aux autres actionnaires de la maison, ce qui permet au Boréal de redevenir québécois à 100 %. Ensuite, l'actionnariat restera entre les mains d'intellectuels, d'écrivains et de personnalités du milieu culturel. Certains actionnaires passeront (Raymond Plante, Monique Fortier, Pierre Renaud, Jean-Marc Carpentier), d'autres resteront (Pascal Assathiany, Jacques Godbout, Jean Bernier, François Ricard, Louis Caron), mais le Boréal demeurera indépendant, refusant toute alliance ou tout partenariat avec quelque groupe que ce soit.



Marie suivait l'été
de Lise Bissonnette



Le Milieu du jour
d'Yvon Rivard



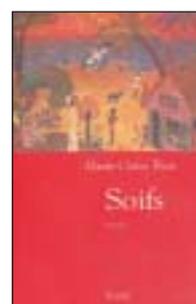
Unless d'Héléne Monette



La Démarche du crabe
de Monique LaRue



Homme invisible à la fenêtre
de Monique Proulx



Soifs
de Marie-Claire Blais

Paysages littéraires

Ce qui caractérise le Boréal d'aujourd'hui, nous dit François Ricard, c'est «sa volonté de défendre les grands créateurs de notre littérature tout en publiant une nouvelle génération d'écrivains».

En effet, dès 1990, l'œuvre de Marie-Claire Blais est publiée dans la collection «Boréal compact». En 1993, la maison annonce que l'ensemble de l'œuvre de Gabrielle Roy sera également publiée dans cette collection. La même année paraît *Le jour n'a d'égal que la nuit*, premier recueil de poèmes d'Anne Hébert depuis 1960.

Parallèlement à la publication de ces œuvres très importantes de notre littérature, le catalogue littéraire du Boréal ne cesse de s'enrichir au fil des ans. L'arrivée d'Hélène Girard au sein de l'équipe du Boréal à la fin de 1994 marque une nouvelle étape dans l'histoire littéraire de la maison. Professeur de littérature, elle fréquente aussi de nombreux écrivains et artistes qui lui font confiance. Pascal Assathiany et Jacques Godbout lui ont demandé de les aider à donner un nouveau souffle au secteur littéraire du Boréal avec la publication d'auteurs de la relève.

«Ce qui caractérise le Boréal et qui le distingue des autres maisons d'édition, c'est son comité éditorial. C'est cette idée qui me plaisait et c'est pourquoi j'ai accepté la proposition qu'on me faisait. J'aimais, et j'aime toujours, l'idée qu'il n'y ait pas une seule esthétique au Boréal», explique Hélène Girard. Recrutée pour faire partie de ce comité, elle est vite appelée à participer également au tri des manuscrits qui arrivent par la poste, tâche extrêmement délicate. La plupart de ces manuscrits étant écrits par des auteurs inconnus, qui n'ont jamais été publiés, ce travail s'apparente à celui d'un chercheur d'or. Une fois ce tri effectué, les manuscrits circulent parmi les membres du comité, qui prendront ensemble la décision de les publier ou non.

C'est ainsi que le Boréal publie régulièrement des «premiers romans» d'auteurs qui trouvent leur public: Nadine Bismuth, Bruno Hébert, Hugo Roy, Pierre-Yves Thiran, Alain Roy, Germaine Dionne, Stéfani Meunier, Mauricio Segura, Marie-Sissi Labrèche, Guillaume Vigneault, Yan Muckle, et bien d'autres.

Marie-Claire Blais

À 20 ans, Marie-Claire Blais publie son premier roman, La Belle Bête, dont le thème, la baine, donne le ton de l'œuvre à venir. Boursière de la Fondation Guggenheim, elle écrit, aux États-Unis, Une saison dans la vie d'Emmanuel, qui lui vaut le prix Médicis en 1965. Elle signe une vingtaine de romans traduits en plusieurs langues, cinq pièces et des recueils de poésie. Le Prix littéraire du Gouverneur général lui est attribué trois fois, pour Manuscrits de Pauline Archange, Le Sourd dans la ville et Soifs. Le prix Athanase-David lui est décerné pour l'ensemble de son œuvre. Elle est élue en 1993 à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et, en 1994, à l'Académie des lettres du Québec.

En 1995, elle publie Soifs, premier volet d'une fresque tourbillonnante et baroque. Le deuxième volet de ce projet d'une envergure unique dans la littérature contemporaine, intitulé Dans la foudre et la lumière, paraît au printemps 2001.

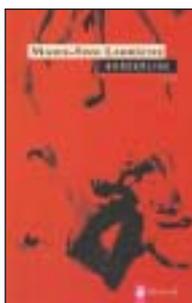
L'ensemble de l'œuvre de Marie-Claire Blais a été repris dans la collection «Boréal compact».



© Michel Tremblay

La politique éditoriale du Boréal est simple: «On ne publie pas un livre, on publie un auteur.» La maison s'enorgueillit, en effet, de publier l'œuvre romanesque des Gilles Archambault, Louis Caron, Gilles Marcotte et Yvon Rivard depuis de nombreuses années. Il en sera de même avec la plupart des nouveaux venus, qu'ils se nomment Robert Lalonde, Suzanne Jacob, Marie Laberge, Pierre Morency, Lise Bissonnette, Monique Proulx, Francine D'Amour, Rachel Leclerc, Hélène Monette, Monique LaRue, Daniel Poliquin, Louis Hamelin, Christiane Frenette, Gaëtan Soucy, Ying Chen, Christiane Duchesne, Rober Racine, Gil Courtemanche, Louise Desjardins, France Daigle, Jean-François Chassay...

La maison s'attache aussi à publier régulièrement des traductions d'auteurs importants, dont Neil Bissoondath, Michael Ondaatje, Anne Michaels, Alistair MacLeod et Matt Cohen. C'est également au Boréal qu'est parue la première œuvre de Yann Martel, *Paul en Finlande*. Soulignons à ce sujet l'importance du travail de tous les traducteurs, qui jouent le rôle de «passeurs» d'une culture à l'autre, permettant que les œuvres des écrivains canadiens-anglais soient accessibles aux lecteurs de langue française. Témoignage de la qualité des traducteurs choisis par le Boréal, de nombreux Prix littéraires du Gouverneur général leur ont été attribués: Ivan Steenhout et Christiane Teasdale (1987), Charlotte Melançon et Robert Melançon (1990), Marie José Thériault (1993, 1997), Hervé Juste (1995), Christiane Teasdale (1996) et Charlotte Melançon (1998).



Borderline
de Marie-Sissi Labrèche



Le Fantôme d'Anil
de Michael Ondaatje



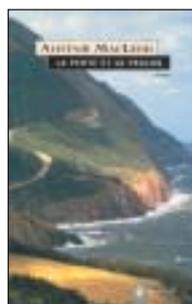
Un baume pour le cœur
de Neil Bissoondath



Carnets de naufrage
de Guillaume Vigneault



Querelle d'un squelette avec son double
de Ying Chen



La Perte et le Fracas
d'Alistair MacLeod



Ruelle Océan
de Rachel Leclerc



L'Ombre de la Terre
de Rober Racine

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1987</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dépôt du projet de loi sur le statut des artistes québécois par la ministre des Affaires culturelles Lise Bacon. <p>1988</p> <ul style="list-style-type: none"> • Richard Desjardins lance son premier album solo <i>Les Derniers Humains</i>. • Ouverture du Musée de la civilisation de Québec. <p>1989</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décès du sociologue Jean-Charles Falardeau et du peintre Alfred Pellan. 	<p>1987</p> <ul style="list-style-type: none"> • Annonce de mesures pour promouvoir le français auprès des immigrants. • Décès de René Lévesque. <p>1989</p> <ul style="list-style-type: none"> • Massacre à l'école Polytechnique: un forcené armé tue 14 femmes et en blesse de nombreuses autres avant de s'enlever la vie. • Le Parti libéral du Québec de Robert Bourassa est reporté au pouvoir. • Décès du cardinal Paul-Émile Léger. 	<p>1988</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'Accord de libre-échange entre les États-Unis et le Canada est signé par Ronald Reagan et Brian Mulroney. • Les citoyens d'origine japonaise internés pendant la Seconde Guerre mondiale reçoivent les excuses officielles du gouvernement canadien. <p>1989</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les unités de combat des Forces armées canadiennes acceptent les femmes dans leurs rangs. • Décès du syndicaliste et homme politique Jean Marchand. 	<p>1987</p> <ul style="list-style-type: none"> • Début de l'Intifada, la « guerre des pierres » amorcée par de jeunes Palestiniens dans les territoires occupés par Israël. <p>1988</p> <ul style="list-style-type: none"> • Élection de George Bush à la présidence des États-Unis. • L'Allemagne de l'Est accepte de porter sa part de responsabilité morale pour l'extermination de six millions de Juifs. <p>1989</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'écrivain britannique Salman Rushdie est condamné à mort par l'ayatollah Khomeiny pour avoir blasphémé Allah dans son livre <i>Les Versets sataniques</i>. • En juin, lors du « Printemps de Pékin » un étudiant désarmé arrête une colonne de chars près de la place Tianan men. • Le 10 novembre, prélude à la réunification des deux Allemagnes, les Berlinoises démolissent le Mur qui, depuis 1961, coupait la ville en deux. • Les troupes soviétiques se retirent d'Afghanistan. • Décès de Samuel Beckett, de Salvador Dalí.



Lise Bissonnette



Monique Proulx



Louis Hamelin



Robert Lalonde



Yvon Rivard



Lancement collectif au Château Frontenac, à Québec, à l'automne 2002:
Daniel Jacques, Jean Bernier, Neil Bissoondath, Hélène Girard, Christiane Frenette,
Pascal Assathiany, Pierre Morency et Jacques Godbout.

Que représente pour vous le Boréal ?

Il y a très peu de très grandes maisons d'édition dans le monde aujourd'hui — que ce soit aux États-Unis, en Angleterre, en France ou ailleurs (on peut les compter sur les doigts des deux mains) — mais on s'accorde pour affirmer que Boréal appartient à ce club sélect, avec Pascal Assathiany comme son grand chef. L'édition de qualité demande une intelligence rigoureuse, une passion sans bornes, un jugement sans faille, accompagnés par un style et une manière qui nous sont propres, par l'étonnante propension à considérer la fatigue et l'épuisement comme les choses les plus normales qui soient, de même que par une mystérieuse capacité à mesurer et à surmonter la folie du marché. Ce sont toutes ces raisons — et quelques autres encore — qui font de Boréal un éditeur de qualité. Il suffit de passer une journée à la foire internationale de Francfort pour constater le respect qu'on voue à la maison.

Pascal a été mon ami et mon guide dans la découverte des écrivains et de la littérature du Québec, et je lui en suis profondément reconnaissante.

Il a fait beaucoup pour rapprocher les deux solitudes du Québec et du Canada anglais — me faisant connaître (et me donnant l'occasion de faire connaître au Canada anglais) l'œuvre de plusieurs auteurs québécois — dont, très récemment, le superbe roman de Gil Courtemanche, Un dimanche à la piscine à Kigali (qui est paru ce printemps chez Knopf Canada sous le titre de A Sunday at the Pool in Kigali, dans une traduction de Patricia Claxton).

En outre, enfin, y a-t-il collègue avec qui il est plus agréable de travailler? Sans doute encore une qualité essentielle chez un grand éditeur... Donc, à une grande maison d'édition — chapeau !

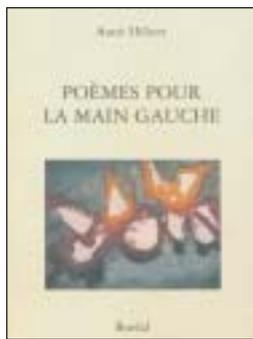


Louise Dennys

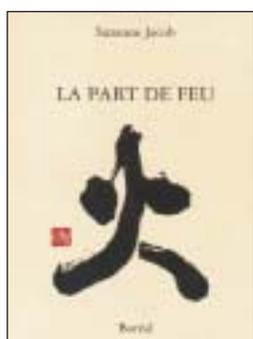
Louise Dennys

Executive Publisher, Knopf Canada

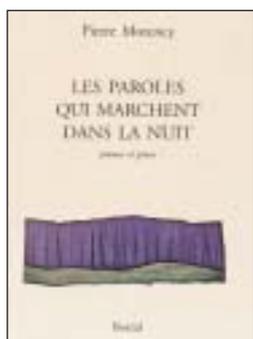
Chair of the Group Publishing Board of Random House of Canada



Poèmes pour la main gauche
d'Anne Hébert



La Part de feu
de Suzanne Jacob



*Les paroles qui marchent dans
la nuit* de Pierre Morency



Jacques Godbout et Anne Hébert



Jacques Godbout, Anne Hébert, Robert Lalonde,
Rachel Leclerc et Suzanne Jacob

(photos : Xavier Hamel)

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1990</p> <ul style="list-style-type: none"> En septembre, on annonce qu'une taxe provinciale sur les produits et services (TPS) s'ajoutera à la taxe fédérale prévue pour janvier... La Coalition « Non aux taxes sur les livres » gagne sa bataille et les livres seront exempts de la TVQ. Décès de Gerry Boulet, chanteur du groupe Offenbach, et du peintre Jean Paul Lemieux. <p>1991</p> <ul style="list-style-type: none"> En janvier, entrée en vigueur de la taxe fédérale sur les biens et services... et les livres. 	<p>1990</p> <ul style="list-style-type: none"> Crise amérindienne de Kanesatake et de Kahnawake. Création de la commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Formation du Bloc québécois, avec Lucien Bouchard comme chef. <p>1991</p> <ul style="list-style-type: none"> Guy Lafleur accroche ses patins. 	<p>1990</p> <ul style="list-style-type: none"> Échec de l'Accord constitutionnel du lac Meech. <p>1991</p> <ul style="list-style-type: none"> Mort de l'essayiste Herman Northrop Frye. La Cour suprême du Canada détermine que le fœtus n'est pas une personne au sens du Code criminel. 	<p>1990</p> <ul style="list-style-type: none"> En Afrique du Sud, Nelson Mandela est libéré après vingt-six ans de réclusion. Son retour à la vie politique ouvre la voie à la fin de l'apartheid. Václav Havel remporte la victoire en Tchécoslovaquie. Après 16 ans de dictature, Augusto Pinochet cède le pouvoir à un président élu. Élections en Haïti après plus de 30 ans de dictature. L'armée irakienne envahit le Koweït. Décès de Greta Garbo. <p>1991</p> <ul style="list-style-type: none"> Début de la guerre du Golfe contre l'Irak. Onze des douze républiques soviétiques signent l'acte de formation de la Communauté d'États souverains. C'est la fin de l'Union soviétique. En Haïti, l'armée renverse le président Aristide. Décès de Miles Davis, de Graham Greene, de Serge Gainsbourg et d'Yves Montand.

BORÉAL

COMPACT

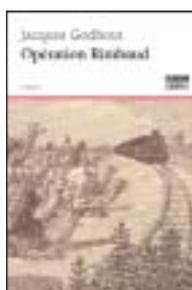
Depuis sa création en 1988, la collection «Boréal compact» s'est enrichie d'un volet «classique», où sont repris des textes qui visent particulièrement le public étudiant. Elle a accueilli l'œuvre d'auteurs consacrés, aussi bien dans le domaine littéraire — Gabrielle Roy, Anne Hébert, Marie-Claire Blais, Marie Laberge, Robert Lalonde — que dans celui de l'essai — Denys Delâge, Bruce Trigger, Fernand Dumont, Gérard Bouchard. En outre, la collection a toujours voulu rester ouverte aux écrivains de la relève très appréciés du jeune lectorat, comme Nadine Bismuth, Bruno Hébert, Marie-Sissi Labrèche ou Guillaume Vigneault. Au moment où la maison célèbre son quarantième anniversaire, «Boréal compact» compte près de 160 titres.



Une saison dans la vie d'Emmanuel
de Marie-Claire Blais



Ces enfants de ma vie
de Gabrielle Roy



Opération Rimbaud
de Jacques Godbout



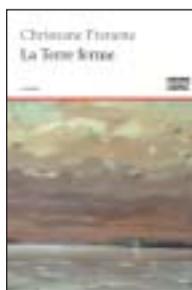
Les gens fidèles ne font pas les nouvelles
de Nadine Bismuth



Le Poids des ombres
de Marie Laberge



C'est pas moi, je le jure!
de Bruno Hébert



La Terre ferme
de Christiane Frenette



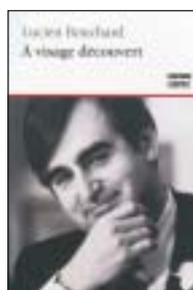
Paul en Finlande
de Yann Martel



L'Écureuil noir
de Daniel Poliquin



Le Pays renversé
de Denys Delâge



À visage découvert
de Lucien Bouchard



La Génération lyrique
de François Ricard

Marie Laberge

En 1989 paraît Juillet, le premier roman de Marie Laberge. D'abord comédienne et dramaturge, elle quitte les planches en 1992 pour se consacrer entièrement à l'écriture romanesque. Chacun des romans qu'elle publie par la suite démontre avec éclat l'histoire d'amour qui existe entre l'écrivain et son public.

Au théâtre comme dans ses romans, Marie Laberge élabore une œuvre audacieuse et personnelle, marquée par une puissance dramatique rare. Chacun se reconnaît dans les personnages qu'elle crée et auxquels elle insuffle une énergie qui n'appartient qu'à elle et qui les amène jusqu'au bout de leur destin.

Avec la parution des trois volumes de sa saga Le Goût du bonheur — Gabrielle (2000), Adélaïde (2000) et Florent (2001) —, Marie Laberge a réalisé un exploit sans précédent dans l'édition québécoise, soit la vente de 515 000 exemplaires.

L'ensemble de l'œuvre de Marie Laberge est publié au Boréal.



© Johanne Mercier



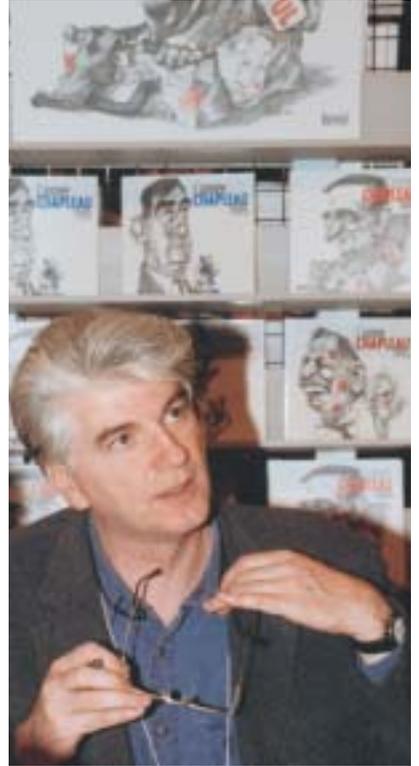
Jean Paré et André Pratte



Corinne Côté-Lévesque, Pierre Godin et Jacques Parizeau



Raymond Klibansky



Serge Chapleau



Jacques Godbout et Lucien Bouchard



Pascal Assathiany et Mario Roy



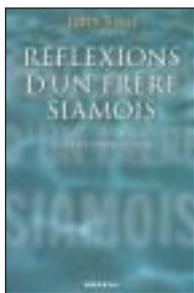
Daniel Latouche et Claude Morin



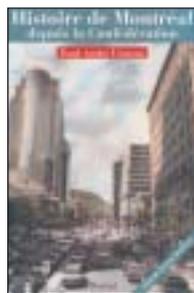
Bernard Arcand et Serge Bouchard

(photos : Xavier Hamel)

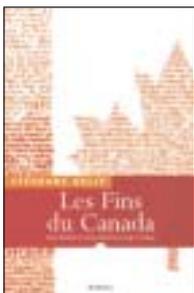
QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1992</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décès de l'écrivain et journaliste Roger Lemelin. <p>1993</p> <ul style="list-style-type: none"> • Première du film <i>Thirty Two Short Films about Glenn Gould</i> réalisé par François Girard. <p>1994</p> <ul style="list-style-type: none"> • Antoine Del Busso devient président de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL). • Décès de Gérard Godin. 	<p>1992</p> <ul style="list-style-type: none"> • Montréal fête le 350^e anniversaire de sa fondation. <p>1993</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décès de Jeanne Sauvé. <p>1994</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Parti québécois, dirigé par Jacques Parizeau, reprend le pouvoir. • Mario Dumont succède à Jean Allaire au poste de chef de l'Action démocratique du Québec. 	<p>1992</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les Canadiens rejettent par référendum l'entente constitutionnelle de Charlottetown. • La Chambre des communes réhabilite Louis Riel, leader métis pendu en 1885 à Régina. <p>1993</p> <ul style="list-style-type: none"> • Brian Mulroney annonce sa démission et Jean Chrétien devient premier ministre. <p>1994</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) entre le Canada, les États-Unis et le Mexique. 	<p>1992</p> <ul style="list-style-type: none"> • La Russie ferme son dernier goulag en Oural. • Élection de Bill Clinton à la présidence des États-Unis, qui déclare ne pas avoir inhalé de cannabis dans sa jeunesse. <p>1993</p> <ul style="list-style-type: none"> • Yitzhak Rabin et Yasser Arafat se serrent la main devant Bill Clinton; les accords d'Oslo, qui prévoient l'autonomie des territoires palestiniens, suscitent un immense espoir. • Castro fête le 40^e anniversaire de la révolution cubaine. • Anciens adversaires, Nelson Mandela et Frederik De Klerk se partagent le prix Nobel de la paix. • Décès de Federico Fellini. <p>1994</p> <ul style="list-style-type: none"> • Soulèvement de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN), qui revendique la prise en compte des indigènes au Mexique. • En avril, début du génocide des Tutsis au Rwanda. • Nelson Mandela sort gagnant des premières élections multiraciales en Afrique du Sud.



Réflexions d'un frère siamois
de John Saul



*Histoire de Montréal
depuis la Confédération*
de Paul-André Linteau



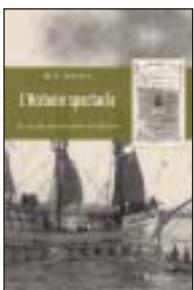
Les Fins du Canada
de Stéphane Kelly



L'Or bleu
de Maude Barlow
et Tony Clarke



Un jour la santé
de Yanick Villedieu



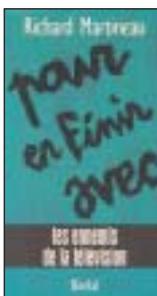
L'Histoire spectacle
de H.V. Nelles



Dérives montréalaises
de Gilles Bibeau
et Marc Perreault



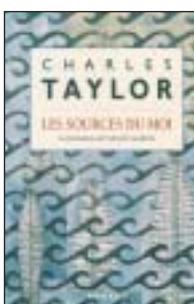
*Enfants du néant
et mangeurs d'âmes*
de Roland Viau



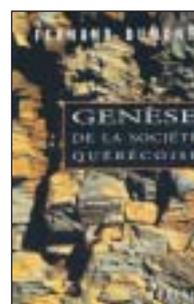
*Pour en finir
avec les ennemis
de la télévision*
de Richard Martineau



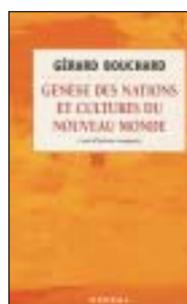
*Pour en finir avec
la modestie féminine*
de Pascale Navarro



Les Sources du moi
de Charles Taylor



*Genèse de la société
québécoise*
de Fernand Dumont



*Genèse des nations
et cultures du
Nouveau Monde*
de Gérard Bouchard



La Révolution technique
de Daniel Jacques

Des essais qui font date

«**Publier ce qui se fait de mieux**», telle est certainement la devise de ceux et de celles qui font le «**choix Boréal**». Si, dans le domaine littéraire, aucune esthétique n'est privilégiée au détriment d'une autre, il n'y a pas non plus une pensée unique qui s'exprime à travers les essais que publie le Boréal. Ainsi, parmi les auteurs de la maison, se côtoient des scientifiques, des historiens, des anthropologues, des philosophes, des politologues et des sociologues mais aussi des souverainistes et des fédéralistes, tous aussi convaincus et convaincants les uns et les autres, de Claude Ryan à Claude Morin, de Lucien Bouchard à Pierre Pettigrew, de Jean-François Lisée à Guy Laforest. Ce qui importe, c'est la qualité de leur texte, de leur argumentation, de leur recherche.

Au cours des vingt dernières années, le Boréal a publié des études de toute première importance comme *Les Sources du moi* de Charles Taylor, *Genèse de la société québécoise* de Fernand Dumont, *Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde* de Gérard Bouchard et *La Génération lyrique* de François Ricard.

Sous l'impulsion de Jacques Godbout et de Pascal Assathiany, de nombreux journalistes ont été amenés à publier des essais sur des sujets d'actualité, et ce, dès le début des années 90. Citons parmi eux Pascale Navarro, Nathalie Collard, Jean Paré, Christian Rioux, Richard Martineau, Mario Roy, Josh Freed, Benoit Aubin, Michel Lacombe, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Louis-Bernard Robitaille, Pierre Godin, Gil Courtemanche, Graham Fraser, André Pratte, Alain Dubuc et Yanick Villedieu.

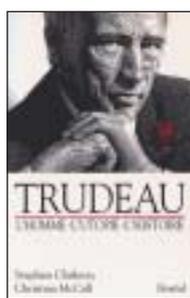
En 1992, le Boréal crée «*Pour en finir avec*», une collection de pamphlets, dirigée par Richard Martineau. Parmi les premiers titres: *Pour en finir avec les ennemis de la télévision* de Richard Martineau et *Pour en finir avec l'excellence* d'Hélène Pedneault. En publiant à compter de 1993 *L'Année Chapleau*, c'est un autre regard incisif que le Boréal propose annuellement, celui du caricaturiste Serge Chapleau.

Au cours des années, le Boréal demeure fidèle au précepte des fondateurs de la maison selon lequel il faut connaître notre histoire pour prendre des décisions éclairées. Côté production historique, soulignons la parution d'essais novateurs et de synthèses éclairantes signés par Bruno Ramirez, Fernande Roy, Jacques Rouillard, Lucia Ferretti, Yves Gingras et Robert Gagnon ainsi que des ouvrages sur l'histoire de Montréal de Paul-André Linteau. La publication de grandes biographies comme celles de René Lévesque (Pierre Godin), de Gabrielle Roy (François Ricard), de Judith Jasmin (Colette Beauchamp) ou de Pierre Elliott Trudeau (Christina McCall et Stephen Clarkson) s'inscrit dans cette démarche tout autant que celle d'ouvrages du type « Brève histoire », des entretiens avec le philosophe Raymond Klibansky ou de l'autobiographie de Lucien Bouchard. Rendre compte de l'histoire contemporaine du Québec signifie aussi s'intéresser à la question autochtone. C'est ce que font des auteurs tels que Denys Delâge, Renée Dupuis, Michel Morin, Bruce Trigger ou Roland Viau.

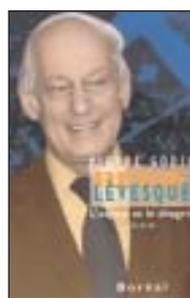
Parallèlement à la publication de fresques politiques, comme celle de Jean-François Lisée, paraissent des essais de Daniel Jacques, John Saul et Jane Jacobs. Chaque fois il s'agit de s'interroger sur les grands enjeux de notre société et d'en témoigner.

La collection «Papiers collés», toujours sous la gouverne de François Ricard, continue d'offrir aux lecteurs des essais de grande qualité. Rappelons, entre autres, *L'Amour du pauvre*, de Jean Larose, *Intérieurs du Nouveau Monde*, de Pierre Nepveu (tous deux Prix du Gouverneur général), de même que la série fort populaire des «Lieux communs» signée par les anthropologues Bernard Arcand et Serge Bouchard.

À la fin de 2002, Jean Pichette se joint au comité éditorial du Boréal. Économiste de formation, philosophe par goût, journaliste puis professeur à l'UQAM, il apporte à la maison ses connaissances dans le domaine des sciences humaines.



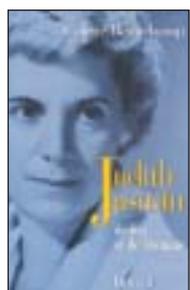
Trudeau: l'homme, l'utopie, l'histoire de Christina McCall et Stephen Clarkson



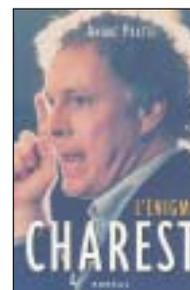
René Lévesque, l'espoir et le chagrin de Pierre Godin



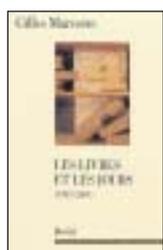
Le Tricheur de Jean-François Lisée



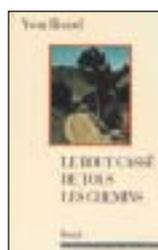
Judith Jasmin de Colette Beauchamp



L'Énigme Charest d'André Pratte



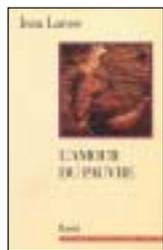
Les Livres et les Jours de Gilles Marcotte



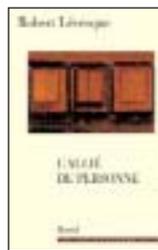
Le Bout cassé de tous les chemins d'Yvon Rivard



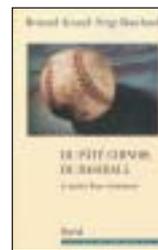
Intérieurs du Nouveau Monde de Pierre Nepveu



L'Amour du pauvre de Jean Larose



L'Allié de personne de Robert Lévesque

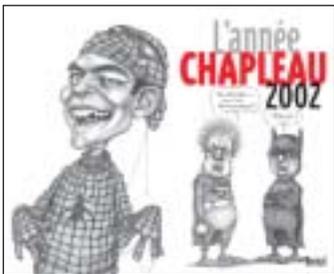
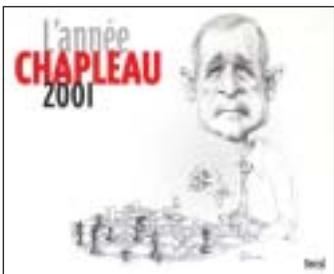


Du pâté chinois, du baseball et autres lieux communs de Bernard Arcand et Serge Bouchard

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1995</p> <ul style="list-style-type: none"> Ouverture de la Librairie du Québec à Paris. Création de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC). Mort de Gilbert Langevin. <p>1996</p> <ul style="list-style-type: none"> Mort de Gaston Miron à qui l'État fait des funérailles nationales. 2 000^e représentation de la pièce québécoise <i>Broue</i> au théâtre Olympia. 	<p>1995</p> <ul style="list-style-type: none"> Deuxième référendum sur la souveraineté du Québec assortie d'une offre de partenariat avec le Canada (oui: 49,5%, non: 50,5%), suivi du départ de Jacques Parizeau, qui met un terme à 30 ans d'activité politique. Marche des femmes «Du pain et des roses». <p>1996</p> <ul style="list-style-type: none"> Déluge du Saguenay: 12 000 personnes sont évacuées. Lucien Bouchard remplace Jacques Parizeau comme premier ministre du Québec. Mort de Robert Bourassa. 	<p>1996</p> <ul style="list-style-type: none"> Adoption par le gouvernement canadien de la Loi sur l'équité salariale. 	<p>1995</p> <ul style="list-style-type: none"> Le premier ministre israélien Yitzhak Rabin est assassiné par un fanatique juif opposé au processus de paix. Signature des accords de Dayton mettant un terme au conflit en Bosnie-Herzégovine qui avait débuté en mai 1991. Une bombe posée par un jeune américain près d'un édifice du gouvernement fédéral à Oklahoma City fait 166 victimes. Jacques Chirac est élu président de la France. <p>1996</p> <ul style="list-style-type: none"> La guerre civile algérienne a fait quelque 50 000 morts depuis le début de 1992. Yasser Arafat obtient 88 % des suffrages et devient le premier président palestinien élu. Mort de François Mitterrand. Le champion d'échecs Garry Kasparov remporte la victoire contre l'ordinateur Deep Blue de IBM. Décès de Marguerite Duras.

Défendre les auteurs

Publier les titres auxquels on croit, c'est bien. Faire l'impossible pour faire connaître ces ouvrages, c'est mieux. Le Boréal souligne la parution des nouveautés par un travail intensif auprès des médias et par du matériel publicitaire. *Le Boréal Express*, journal d'information sur les activités du Boréal, est publié chaque semestre. Tiré à plus de 150 000 exemplaires, ce bulletin est encarté dans les principaux quotidiens depuis 1994. Des affiches, des «placards» dans les journaux et du matériel divers contribuent à la présence du Boréal dans la vie culturelle québécoise.



3 couvertures de *L'Année Chapleau*



Plaisirs singuliers
de Josée Blanchette



Le Paris
de Chrystine Brouillet

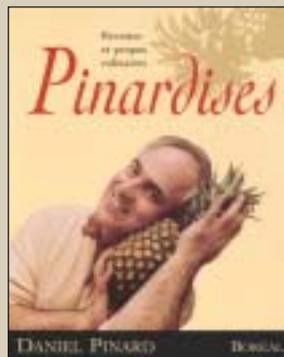


Les Plaisirs d'un compositeur gourmand
de François Dompierre

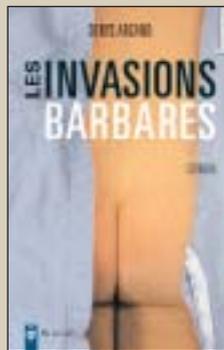
Publier ce qu'il y a de mieux

Un livre de recettes au Boréal? Pourquoi pas? Après tout, la cuisine est un fait de culture et les gens de lettres sont souvent également des gens de table. La publication des Pinardises de Daniel Pinard en 1994 l'a prouvé. Des guides aussi? Oui, mais d'un genre particulier, comme le sont les Gourmandises et Autres Plaisirs de vacances... de François Dompierre, les 101 Restos de Josée Blanchette ou Le Paris de Chrystine Brouillet: voilà des guides non pas pratiques mais indispensables! Depuis de nombreuses années, le Boréal s'intéresse de même au cinéma avec la publication du Dictionnaire du cinéma québécois de Michel Coulombe et Marcel Jean ainsi que des scénarios de La Sarrazine de Paul Tana, du Déclin de l'Empire américain de Denys Arcand et de sa suite Les Invasions barbares.

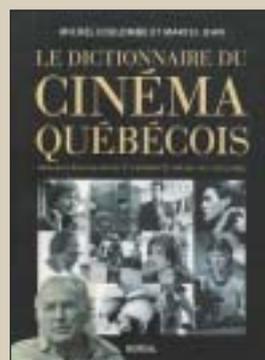
L'essentiel, c'est tout simplement de «publier ce qu'il y a de mieux»!



Pinardises de Daniel Pinard



Les Invasions barbares
de Denys Arcand



Le Dictionnaire du cinéma québécois
de Michel Coulombe et Marcel Jean

Secteur jeunesse

En 1986, le Boréal publie ses premiers livres jeunesse, soit la série « Madeleine », illustrée par Hélène Desputeaux sur des textes de Michel Aubin, qui s'adresse aux enfants de trois à sept ans, ainsi qu'un album, *L'Espagnole et la Pékinoise* de Gabrielle Roy, suivi d'*Au fond des mers* de Louis Caron.



Un peu plus tard, on lance la série « Dominique », destinée aux 8 à 10 ans, dirigée par Jean Gervais, orthopédagogue. Chaque livre présente aux lecteurs du primaire, de même qu'à leurs parents, un problème vécu par de nombreux enfants. Chaque situation est exposée avec beaucoup de doigté à l'aide d'une histoire réaliste à laquelle les enfants sont sensibles. Elle est suivie de conseils pratiques destinés aux parents. Illustrés en couleur et en noir et blanc, les « Dominique » sont l'amorce d'un échange familial sur des thèmes délicats.

C'est cependant avec l'arrivée de l'écrivain Raymond Plante, en 1989, que le secteur jeunesse du Boréal prend son essor. Directeur pendant deux ans de la revue de littérature jeunesse *Lurelu*, il a fondé et dirigé des collections jeunesse chez Québec Amérique tout en poursuivant une carrière d'auteur — il a publié plusieurs albums pour les tout-petits, une dizaine de romans jeunesse et deux romans pour adultes — et de scénariste pour la télévision et la radio. Il lance au Boréal, dès 1989, deux nouvelles collections : « Boréal junior », pour les enfants de 9 à 12 ans, avec *Corneilles* de François Gravel et *Robots et Robots inc.* de Philippe Chauveau ainsi que « Boréal Inter », pour les jeunes de 13 ans et plus, avec son roman *Le raisin devient banane* et *La Chimie entre nous* de Roger Poupart.

En 1993, le Boréal se permet une fantaisie en se portant acquéreur d'une petite maison de bandes dessinées. Les Éditions Kami-Case regroupent des bandes dessinées de grande qualité, en noir et blanc, qui s'adressent essentiellement à un public adolescent mais qui, à l'occasion, peuvent rejoindre davantage les adultes.

Après cinq années consacrées, entre autres activités éditoriales, à la mise sur pied du secteur jeunesse de la maison, Raymond Plante décide de revenir plus intensément à l'écriture. La relève sera assurée par Rémy Simard, assisté, pour l'aspect littéraire, de Paule Brière et, pour l'aspect visuel, de Pierre Pratt.



Rémy Simard



Caroline Merola



Raymond Plante



Christiane Duchesne

© Renée Gravel

© Marline Doyon

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1997</p> <ul style="list-style-type: none"> • Forum sur l'industrie du livre. • Décès de Pierre Péladeau. <p>1998</p> <ul style="list-style-type: none"> • La ministre de la culture Louise Beaudoin instaure la Politique de la lecture et du livre; tenue d'un Sommet sur le livre et la lecture. • Annonce de la création de la Grande Bibliothèque du Québec que dirigera Lise Bissonnette. • Création du Groupe de travail sur la consolidation et la rentabilité des librairies (1998-1999). • Pascal Assathiany est élu président de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL). • Décès de Pauline Julien et de Pierre Vallières. 	<p>1997</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réforme en profondeur de l'éducation: les Commissions scolaires confessionnelles sont remplacées par des Commissions scolaires linguistiques. <p>1998</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jean Charest devient chef du Parti libéral du Québec. • Crise du verglas dans le Sud-Ouest québécois. 	<p>1997</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jean Chrétien et les libéraux sont reportés au pouvoir. • Gilles Duceppe est élu chef du Bloc québécois. • À Ottawa, signature par 121 pays du traité interdisant les mines antipersonnel. <p>1998</p> <ul style="list-style-type: none"> • Conférence d'Ottawa sur la culture qui porte sur la préservation de l'identité culturelle dans le contexte de la mondialisation. • La Cour suprême statue unanimement que, si le Québec décidait de se séparer du Canada, il ne pourrait le faire de manière unilatérale. 	<p>1997</p> <ul style="list-style-type: none"> • La naissance de la brebis Dolly, premier mammifère créé par clonage, pose le débat sur le clonage de l'espèce humaine. • La gauche de Lionel Jospin reprend le pouvoir en France. • Fin du monopole politique de 70 ans du Parti révolutionnaire institutionnel mexicain. • Décès d'Allen Ginsberg, de mère Teresa et de la princesse Diana. <p>1998</p> <ul style="list-style-type: none"> • À Belfast, les huit partis aux pourparlers sur l'Irlande du Nord parviennent à un accord entre catholiques et protestants.

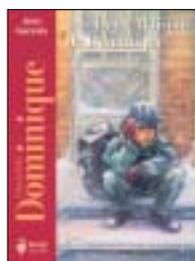
Grâce au dynamisme de cette nouvelle équipe, les collections jeunesse font peau neuve et se multiplient, des collections « Dans la cour des grands » et « Les Carcajous », de Roy MacGregor, à la collection « Maboul », qui s'adresse aux jeunes lecteurs avec des romans illustrés dont le ton n'a rien de politiquement correct.

Au catalogue du Boréal jeunesse, les auteurs sont aujourd'hui nombreux: Raymond Plante, Caroline Merola, Lucie Papineau, Carole Tremblay, Roger Cantin, Jean-Pierre Davidts, Henriette Major, Christiane Duchesne, Sonia Sarfati, Kim Yaroshevskaya, René-Daniel Dubois, Jacques Godbout

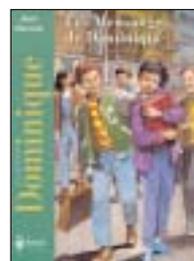
et bien d'autres. Au fil des ans, les illustrations de Pierre Pratt, Caroline Merola, Luc Melanson, Marie-Louise Gay, Claude Cloutier et Rémy Simard contribuent à donner aux collections jeunesse du Boréal leur couleur particulière.



En 2002, Catherine Germain se joint à l'équipe du secteur jeunesse, assumant la direction des collections « Junior » et « Inter ». Ayant acquis une grande expertise chez différents éditeurs, elle apporte un souffle nouveau à cet important secteur du Boréal.



Les Deux Maisons de Dominique de Jean Gervais



Les Mensonges de Dominique de Jean Gervais



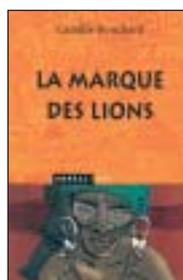
Corneilles de François Gravel « Boréal Junior »



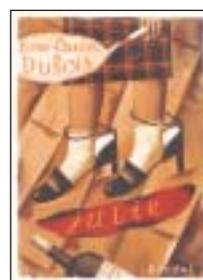
Robots et Robots inc. de Philippe Chauveau « Boréal Junior »



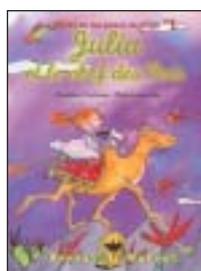
Le raisin devient banane de Raymond Plante « Boréal Inter »



La Marque des lions de Camille Bouchard « Boréal Inter »



Julie de René-Daniel Dubois « Dans la cour des grands »



Julie et le chef des Pois de Christiane Duchesne et Marie-Louise Gay « Maboul »



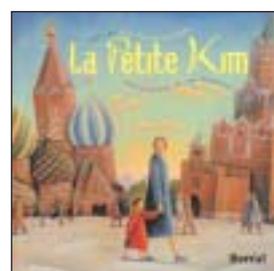
Le Secret du spaghetti mou de Lucie Papineau et Dominique Jolin « Maboul »



Mystère à Lake Placid de Roy MacGregor « Les Carcajous »



Monsieur le Président de Rémy Simard « Kami-Case »



La Petite Kim de Kim Yaroshevskaya



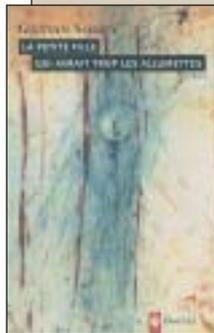
Succès international pour Gaétan Soucy et Gil Courtemanche

Vers un plus grand rayonnement international

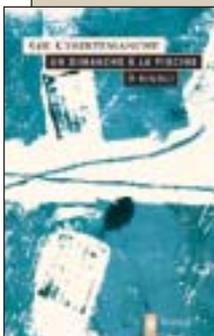
Un écrivain publie pour être lu en français ou dans d'autres langues par le plus grand nombre possible de lecteurs. Aussi le Boréal, au cours des ans, n'a ménagé aucun effort pour faire circuler les œuvres de ses auteurs.

Au milieu des années 90, Pascal Assathiany fait appel à des agents étrangers afin qu'ils servent de relais auprès des éditeurs installés dans ces pays. Ils sont maintenant neuf à négocier la vente des livres du Boréal en Espagne, au Portugal, en Italie, en Amérique latine, en Allemagne, en Russie, en Grande-Bretagne, en Australie, en Grèce, aux Pays-Bas, dans les pays scandinaves, mais aussi en République tchèque, en Slovaquie ou en Corée du Sud.

Déjà présent à la Foire de Francfort et à la Book Expo America depuis plusieurs années, le Boréal fait son entrée à la Foire du livre de Guadalajara, au Mexique, et à la Foire de Londres. Il n'est plus question de partir les mains vides: c'est dorénavant les valises pleines de livres et de catalogues que Pascal Assathiany et sa collaboratrice Carole Boutin voyagent à l'étranger. Tous ces efforts ont fini par porter des fruits. Le nombre de traductions d'ouvrages publiés au Boréal n'a cessé d'augmenter ces dernières années; on en compte aujourd'hui plus de 120.



La petite fille qui aimait trop les allumettes de **Gaétan Soucy** a été acclamé par la critique et le public québécois dès sa sortie en 1998. La présence de l'auteur au Salon du livre de Paris en 1999, année où le Québec était l'invité d'honneur, a été le catalyseur du succès international de ce roman. Le roman a d'abord été publié en anglais chez Anansi, au Canada, puis chez Arcade, aux États-Unis. La maison Akal, à Madrid, en a publié la traduction espagnole, tandis que la traduction finnoise paraissait chez Gummerus, à Helsinki, la traduction allemande chez Picus, à Vienne, et la traduction italienne chez Marcos y Marcos, à Milan. Poursuivant sa carrière internationale, ce roman doit également paraître chez Slovart, en Slovaquie, et OceanMore, en Croatie.



Le premier roman de **Gil Courtemanche**, Un dimanche à la piscine à Kigali, publié en 2000, a suscité un enthousiasme sans précédent pour un auteur québécois qui écrit en français et publie au Québec, à la récente Foire du livre de Francfort. Ce roman, qui connaît un succès international, vient de paraître chez Alfred A. Knopf, à Toronto, sous le titre A Sunday at the Pool in Kigali, dans une traduction de Patricia Claxton. Il est aussi publié chez Text Publishing, en Australie, chez Canongate, en Grande-Bretagne, et chez Knopf/Vintage, aux États-Unis. Les droits de traduction ont également été cédés à La Magrana, en Catalogne, à Kiepenbeuer & Witsch, en Allemagne, à Exandas, en Grèce, à Feltrinelli, en Italie, à De Bezige Bij, aux Pays-Bas, à Dinamo, en Norvège, à Emece, en Espagne et en Amérique du Sud, à Dom Quixote, au Portugal, et à Like, en Finlande. En France, c'est Denoël qui reprendra ce roman en coédition.

QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>1999</p> <ul style="list-style-type: none"> Le Québec est l'invité d'honneur au Salon du livre de Paris. Richard Desjardins et Robert Monderie réalisent L'Erreur boréale, film qui dénonce l'exploitation abusive de la forêt. Création du Comité sur les pratiques commerciales et les relations interprofessionnelles dans le domaine de l'édition (Comité Larose) (1999-2000). Décès de l'auteur et comédien Gratiien Gélinas, de Jean-Louis Millette, de Pierre Perreault et de Jean Drapeau. <p>2000</p> <ul style="list-style-type: none"> Denis Vaugeois devient président de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL). Le Comité sur les pratiques commerciales dans le domaine de l'édition (Comité Larose) se prononce en faveur de l'instauration du prix unique pour le livre. Recommandation qui restera sans effet. Décès d'Anne Hébert (née en 1916), du poète Denis Vanier, écrivain de la marginalité et de la révolte, de «Dédé Fortin», chanteur du groupe de musique Les Colocs. 	<p>1999</p> <ul style="list-style-type: none"> Lucien Bouchard présente des excuses solennelles et publiques aux orphelins de Duplessis au nom de tous les Québécois. Décès de Camille Laurin, figure marquante de la vie politique ayant notamment piloté la Charte de la langue française. <p>2000</p> <ul style="list-style-type: none"> La fusion de nombreuses municipalités dans les régions de Montréal, Québec, et du Saguenay provoque un important mouvement de désaccord. 	<p>1999</p> <ul style="list-style-type: none"> Le territoire du Nunavut, peuplé à 85% d'Inuits, est officiellement créé par le gouvernement fédéral. Décès de l'auteur Matt Cohen. <p>2000</p> <ul style="list-style-type: none"> Les libéraux avec Jean Chrétien remportent les élections pour la troisième fois. Décès de Pierre Elliott Trudeau. 	<p>1999</p> <ul style="list-style-type: none"> 40 000 manifestants protestent contre la mondialisation dans les rues de Seattle lors de la Conférence ministérielle de l'OMC. Les forces armées russes envahissent la Tchétchénie. Suite à la démission de Boris Eltsine, Vladimir Poutine devient premier ministre de la Russie. Décès du roi Hassan II du Maroc et du roi Hussein de Jordanie. Tintin a 70 ans. Décès du cinéaste Stanley Kubrick. <p>2000</p> <ul style="list-style-type: none"> George W. Bush devient président des États-Unis et Vicente Fox, président du Mexique. Vladimir Poutine est élu sans équivoque par les Russes. Décès de Frédéric Dard, connu sous le pseudonyme de San Antonio.

En 1999, le Québec est l'invité d'honneur du Salon du livre de Paris. On ne dira jamais assez l'importance qu'a eue cette manifestation tant pour le Boréal que pour l'ensemble de l'édition québécoise. Ce fut un merveilleux coup de projecteur, mais, comme le déclare Pascal Assathiany: «Il nous faut sans cesse remettre notre ouvrage sur le métier. C'est une bataille qu'il faut recommencer chaque jour.»

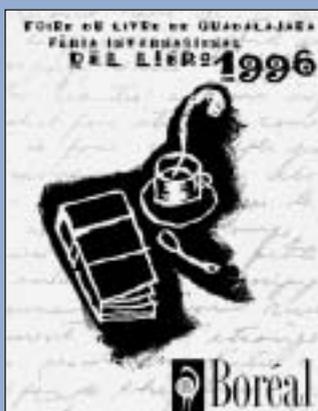
Afin de percer le difficile marché européen, le Boréal a choisi une double formule: d'une part, les coéditions ou les cessions de droits et, d'autre part, la diffusion sous sa propre marque par les Éditions du Seuil.

Les éditeurs français acceptent de plus en plus d'acheter des œuvres pour les vendre uniquement sur leur territoire. Les mentalités ont changé: ce qui paraissait encore impossible il y a quelques années semble maintenant possible. Ainsi, Guillaume Vigneault est publié chez Balland, Gil Courtemanche chez Denoël, Marie Laberge chez Anne Carrière, Marie-Claire Blais, Ying Chen et Gaétan Soucy au Seuil, tout en demeurant au Boréal pour l'édition canadienne. «Cela s'appelle le respect des territoires», ajoute Pascal Assathiany.

Pour la France, le Boréal a retenu les services d'attachées de presse parisiennes, Sophie Chédru et Fabienne Reichenbach, grâce auxquelles la presse évoque dans ses pages littéraires des ouvrages diffusés sous l'étiquette Boréal. Il suffit de penser à Monique Proulx, qui a eu droit à un article élogieux dans *Libération*, en pleine rentrée littéraire, pour *Le cœur est un muscle involontaire* ou à Jean-François Chassay, dont *Le Monde* vantait récemment les qualités à l'occasion de la parution de son plus récent roman, *L'Angle mort*.



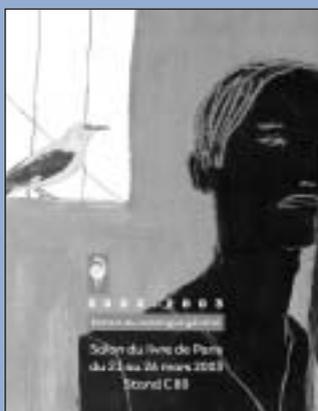
Catalogue en chinois 1996



Feria Internacional del Libro 1996



Catalogue — International Rights Catalogue 2001-2002



Catalogue — Salon du livre de Paris 2003



Catalogue — Salon du livre de Francfort 2002

Que représente pour vous le Boréal ?

Lorsque j'ai connu les Éditions du Boréal c'était en décembre 1995, à la Foire de Guadalajara, au Mexique, où je me rendais pour la première fois et où le Canada était le pays invité. Ma rencontre avec Pascal Assathiany, que je ne connaissais pas auparavant, a eu lieu dans un endroit cher à tous les éditeurs, distributeurs, libraires, auteurs et agents qui participent à la foire la plus importante du marché latino-américain : le dancing du Veracruz où une soirée est offerte aux participants. Entre deux verres de tequila ou de margarita — je ne me souviens plus très bien —, on danse, on parle, et on parle de livres, aussi surprenant que cela puisse paraître. Nous avons fini par sortir nos agendas pour prendre rendez-vous pour le lendemain à la foire.

Pascal Assathiany m'a présenté son catalogue et j'ai eu l'agréable surprise de découvrir les publications du Boréal, dans l'ambiance chaude et sympathique de cette foire. J'ai choisi plusieurs titres et Pascal m'a dit : « Si tu es capable de vendre les droits espagnols de deux de mes livres, d'ici un an, nous nous retrouvons dans cette ville l'année prochaine. » J'en ai vendu quatre. Le pari était gagné. Et nous nous sommes effectivement retrouvés à Guadalajara l'année suivante.

Ensuite, nous avons vécu l'aventure Gaétan Soucy, et ce fut un énorme plaisir de se retrouver à dîner à Francfort avec l'auteur et les éditeurs étrangers de son merveilleux roman *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, dont la traduction espagnole a reçu les éloges de l'auteur.

Le couronnement de notre collaboration récente avec le Boréal fut la dernière Foire de Francfort, en 2002, où Un dimanche à la piscine à Kigali fut un des grands livres de la foire. La poudre s'est répandue lors d'un cocktail — il y avait une traduction en anglais — et elle s'est enflammée deux jours avant la fin de la foire. Les éditeurs retardataires — dans le bon sens du terme, c'est-à-dire ceux qui restent jusqu'à la fin — ont eu la possibilité de lire ce roman et de faire leur offre sur place. Ces mêmes éditeurs, dans beaucoup de cas, n'avaient pas cru bon de retenir ce livre pour leur catalogue l'année précédente. Ce fut un très joli coup, partagé avec Pascal Assathiany et Carole Boutin, sa charmante et si efficace collaboratrice. Nous étions tous très heureux.

Anne-Marie Vallat

Agent littéraire

AMV Agencia literaria (Madrid)



QUÉBEC CULTURE	QUÉBEC HISTOIRE	CANADA	LE MONDE
<p>2001</p> <ul style="list-style-type: none"> • Décès de la peintre cosignataire du Refus global Marcelle Ferron et de l'auteur et femme politique Solange Chaput-Rolland. <p>2002</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Salon du livre de Montréal fête ses 25 ans. • Yann Martel remporte le Booker Prize. • Décès du peintre Jean-Paul Riopelle. <p>2003</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les Éditions du Boréal fêtent leurs quarante ans. 	<p>2001</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lucien Bouchard démissionne, Bernard Landry lui succède comme premier ministre. • Le Sommet des Amériques se déroule dans la ville de Québec où près de 40 000 personnes manifestent derrière le « périmètre de sécurité ». <p>2002</p> <ul style="list-style-type: none"> • Adoption d'un projet de loi sur l'union civile qui permet aux conjoints homosexuels de profiter des mêmes droits et privilèges que les couples hétérosexuels mariés, ainsi que d'adopter des enfants. <p>2003</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sous la menace d'une guerre en Irak menée par les États-Unis, 150 000 personnes manifestent dans les rues de Montréal. • Le Parti libéral gagne les élections et Jean Charest devient premier ministre du Québec. 	<p>2002</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Syndicat des communications de la Société Radio-Canada rejette l'offre patronale et vote une grève de 24 heures qui sera suivie d'un lock-out qui durera 6 semaines. • Radio-Canada fête ses 50 ans. • Le Canada ratifie le protocole de Kyoto. • Le gouvernement du Québec s'entend avec les Inuits du Grand Nord québécois et obtient des droits d'exploitation sur certains territoires en retour de compensations financières. <p>2003</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Canada refuse d'entrer en guerre contre l'Irak aux côtés des États-Unis. 	<p>2001</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le 11 septembre, des attentats terroristes frappent les États-Unis et détruisent les deux tours du World Trade Center, causant la mort de 2 800 personnes. Une guerre de représailles est alors lancée contre l'organisation islamiste Al-Qaeda et les talibans en Afghanistan. • Israël choisit Sharon comme premier ministre. • L'Italie porte Berlusconi au pouvoir. • Les travaillistes du premier ministre Tony Blair remportent les élections législatives en Grande Bretagne. • Décès de Charles Trenet et de Marie Cardinal. <p>2002</p> <ul style="list-style-type: none"> • Douze pays de l'Union européenne adoptent l'euro comme seule monnaie de circulation. • Le conflit israélo-palestinien s'envenime et fait de nombreux morts. • Au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie s'ouvre le procès de Slobodan Milosevic, inculpé de génocide. • Entrée en fonction de la Cour pénale internationale.

Une histoire à suivre

Ces pages ont été écrites pour dire un peu ce que fut la vie du Boréal au cours des 40 dernières années et avec le regret de n'avoir pu citer tous les noms et toutes les œuvres qui ont dessiné le visage de cette maison.

Aujourd'hui, avec un catalogue qui compte plus de 1 200 titres, environ cinq millions d'exemplaires vendus depuis 1963, une production annuelle d'environ 70 nouveautés et 80 réimpressions, un dynamisme éditorial et commercial soutenu par une équipe compétente, le Boréal se place résolument au cœur de la littérature et de l'édition québécoises.

Le comité éditorial au printemps 2003

Jean Pichette, François Ricard, Hélène Girard, Jacques Godbout, Pascal Assathiany, Catherine Germain, Jean Bernier, Carole Boutin et Paul-André Linteau.



© Martine Doyon

Chapeau l'équipe!

On ne dira jamais assez à quel point l'édition est un travail d'équipe. Après le parcours solitaire de l'auteur vient le moment où son texte est «transformé» en un objet manufacturé.

Ce travail exige de multiples compétences et le Boréal a su regrouper, au cours des ans, une équipe de talent. Alors que celle-ci n'était constituée que de deux personnes à la fin des années 70, c'est maintenant 12 «travailleurs de l'ombre» qui œuvrent au Boréal.

Bien sûr, il en est passé un certain nombre qui ont par la suite continué leur vie professionnelle ailleurs. Tous ont d'une façon ou d'une autre laissé leur marque, et parmi eux je me souviens de Stéphane Dubois, qui la première a assumé de nombreuses tâches administratives et commerciales, de Gianni Caccia, qui avec talent a défini la ligne graphique de nombreuses collections du Boréal et réalisé le logo. Comment ne pas se souvenir aussi de Nadine Tremblay, incomparable réviseure, de Christine Lajeunesse, graphiste et responsable de la production, de Nicole Lafond, directrice artistique qui a su mettre en valeur sur nos couvertures les artistes québécois et canadiens, et de bien d'autres...

Aujourd'hui, si vous entrez dans notre maison de la rue Saint-Denis, vous serez accueilli par le sourire de Caroline Douville, qui prend soin du secrétariat. Jo-Anne Tremblay, avec sa bonne humeur, coordonne la présence des auteurs dans leurs nombreuses activités et assure l'envoi du matériel de promotion. Laurent Harmel, dans son antre, cumule les responsabilités du réseau informatique et de la gestion des stocks.

Bien évidemment, il est important que les auteurs et les fournisseurs reçoivent leur dû à temps, et c'est Isabelle Morin qui se charge de ce travail avec un grand savoir-faire.

Éric Fontaine, avec son équipe de pigistes expérimentés, dont les connaissances linguistiques me surprennent constamment, révise et corrige inlassablement les textes pour qu'on n'y retrouve (mais est-ce possible?) aucune faute, coquille ou anglicisme, alors qu'Agnès Peyrefort, à l'infographie, prolonge ce travail en mettant en pages les textes et qu'Éléonor Le Gresley apporte son talent artistique pour que les couvertures, les affiches ou les dépliants soient agréables à l'œil. Mathieu de Lajarte, arrivé tout récemment parmi nous, assume la coordination entre les services éditoriaux et la fabrication ainsi que le secrétariat éditorial.



L'Équipe du Boréal 2003

Caroline Douville, Diane Pugliese, Carole Boutin, Éléonor Le Gresley, Jo-Anne Tremblay, Isabelle Morin, Jean Bernier, Éric Fontaine, Laurent Harmel et Pascal Genêt.
Sont absents de la photo : Agnès Peyrefort et Mathieu de Lajarte.

Mais je tiens particulièrement à saluer un quatuor d'anciens (car à eux quatre ils ont plus de 50 ans au Boréal) qui se dévouent inlassablement et sans qui le Boréal ne serait pas ce qu'il est. Pascal Genêt, formé à la fameuse École d'Estienne, à Paris, s'assure de la qualité d'impression des nouveautés et des réimpressions, du respect des échéanciers et des coûts... tout en poursuivant un M.B.A. C'est un chef de fabrication hors pair. Jean Bernier, directeur de l'édition, qui sait lire, relire les textes et accompagner les auteurs dans une période délicate, celle de la mise au point définitive de leur manuscrit. Carole Boutin, qui comme nulle autre a l'art de négocier des ententes de traductions avec les éditeurs du monde entier et qui a la tâche exigeante de préparer les contrats d'édition ainsi que les demandes de subventions. Enfin, celle qui a l'œil à tout, Diane Pugliese, qui met temps, énergie et enthousiasme pour superviser l'administration et innover dans les relations commerciales. C'est vers elle que chacun se tourne en cas de besoin, c'est elle qui avec sa mémoire de l'entreprise règle les innombrables problèmes qui surgissent quotidiennement.

Voilà celles et ceux qui permettent la « qualité » Boréal. Je tiens à leur dire et leur redire combien ils sont utiles et appréciés.

Les Éditions du Boréal ont confié à Diffusion Dimedia un certain nombre de tâches commerciales et promotionnelles, et j'aimerais saluer particulièrement deux femmes, Johanne Paquette et Gabrielle Cauchy, qui ont la charge des relations de presse. Depuis de nombreuses années, elles font un travail remarquable pour que les livres du Boréal trouvent un écho dans les médias. Leur engagement et leur enthousiasme communicatif jouent un rôle important dans cet itinéraire, pas toujours facile, qui va de l'auteur au lecteur. Le travail de l'équipe commerciale, sous la responsabilité de Serge Thérooux, mérite aussi notre reconnaissance.

À toute cette équipe, à ces femmes et à ces hommes qui travaillent sans relâche pour la culture québécoise, je voudrais, moi qui suis plus prompt à la critique qu'au compliment, dire publiquement : Chapeau !

Pascal Assathiany
Directeur général
Éditions du Boréal

Prix aux auteurs

1970

Gabrielle Roy, Prix Athanase-David

1973

Jacques Godbout, Prix Ludger-Duvernay

1974

Gilles Marcotte, Médaille de l'Académie canadienne-française

1976

Marie-Claire Blais, Prix Canada-Belgique
Pierre Vadeboncœur, Prix Athanase-David

1978

Jacques Godbout, Prix Canada-Belgique
Anne Hébert, Prix Athanase-David

1981

Gilles Archambault, Prix Athanase-David

1982

Marie-Claire Blais, Prix Athanase-David

1985

Jacques Godbout, Prix Athanase-David

1986

Jacques Brault, Prix Athanase-David

1990

Marie-Claire Blais, Prix Nessim Habif de l'Académie royale de la langue et de la littérature françaises de Belgique
Paul-André Linteau, Prix international d'excellence en études canadiennes

1991

Gilles Marcotte, Médaille Lorne-Pierce de la Société royale du Canada

Pierre Morency, Prix Ludger-Duvernay

1992

André Major, Prix Athanase-David
Pierre Morency, Prix Ludger-Duvernay

1993

Anne Hébert, Prix Gilles-Corbeil
Paul-André Linteau, Prix André-Laurendeau de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences
Pierre Morency, Prix de la culture du Conseil de la culture de la région de Québec

1994

Pierre Vadeboncœur, Prix Canada-Belgique

1996

Jacques Brault, Prix Gilles-Corbeil

1997

Marie Laberge, Prix Ludger-Duvernay
Gilles Marcotte, Prix Athanase-David

1999

Marie-Claire Blais, Prix international de l'Union latine des littératures romanes

2000

Marie-Claire Blais, Grand Prix littéraire international Métropolis Bleu, Prix W.O. Mitchell
Louis Caron, Prix Mémoire du Salon du livre de Trois-Rivières
Anne Hébert, Prix France-Québec/Jean-Hamelin
Pierre Morency, Prix Athanase-David

2001

Gérard Bouchard, Prix Gérard-Parizeau

2002

Marie-Claire Blais, Prix littéraire de la Fondation Prince Pierre de Monaco
Pierre Morency, Grand Prix de Poésie Guillevic-Ville de Saint-Malo
François Ricard, Grande Médaille de la Francophonie de l'Académie française

2003

Gaétan Soucy, Prix Nessim Habif de l'Académie royale de la langue et de la littérature françaises de Belgique



Gilles Archambault

© Pierre Langin



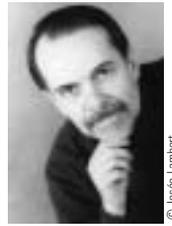
Paul-André Linteau

© Martine Doyon



Marie-Claire Blais

© Michiel Tremblay



André Major

© Josée Lambert



Gérard Bouchard

© Paul Cimon



Gilles Marcotte

© Kero



Jacques Brault

© John Reeves



Pierre Morency

© Xavier Dacluz



Louis Caron

© Jean-Guy Thibodeau



François Ricard

© Marie-Reine Maitra



Anne Hébert

© Martine Doyon



Gabrielle Roy

© John Reeves



Jacques Godbout



Marie Laberge

© Johanne Mercier



Gaétan Soucy

© Martine Doyon

Prix par titres

1981

René Hardy, Prix Lionel-Groulx: **Les Zouaves**
Paul-André Linteau, Prix Sir John A. Macdonald: **Maison neuve, ou comment des promoteurs fabriquent une ville (1883-1918)**

1982

Louis Caron, Prix France-Québec/Jean-Hamelin: **Le Canard de bois** (Les Fils de la liberté I)

Raymond Plante, Prix de l'ACELF: **La Machine à beauté**

1984

Jean Hamelin et *Nicole Gagnon*, Prix du Gouverneur général — Études et essais: **Histoire du catholicisme québécois. Le x^e siècle 1898-1940**

Joseph Rudel-Tessier, Prix Champlain: **Roquelune**

1985

Robert Lalonde, Prix Québec-Paris: **Une belle journée d'avance**

Fernand Ouellette, Prix du Gouverneur général — Romans et nouvelles: **Lucie ou un midi en novembre**

François Ricard, Prix du Gouverneur général — Études et essais: **La Littérature contre elle-même**

1986

Denys Delâge, Prix Lionel-Groulx: **Le Pays renversé**

Hélène Pelletier-Baillargeon, Prix Maxime-Raymond: **Marie Gérin-Lajoie**

Raymond Plante, Prix du Conseil des Arts du Canada: **Le Dernier des raisins**

Yvon Rivard, Prix du Gouverneur général — Romans et nouvelles: **Les Silences du corbeau**

1987

Gilles Archambault, Prix du Gouverneur général — Romans et nouvelles: **L'Obsédante Obèse et autres agressions**

Jean Larose, Prix du Gouverneur général — Études et essais: **La Petite Noirceur**

Ivan Steenbout et *Christiane Teasdale*, Prix du Gouverneur général — Traduction: **L'homme qui se croyait aimé** de Heather Robertson

1988

Luc Chartrand, *Raymond Duchesne*, *Yves Gingras*, Prix Michel-Brunet:

Histoire des sciences au Québec

Robert Lalonde, Grand Prix du livre de Montréal: **Le Fou du père**

Michèle Mailbot, Grand Prix du *Journal de Montréal*: **Béatrice vue d'en bas**

Charlotte Melançon, Prix du Gouverneur général — Traduction: **Shakespeare et son théâtre** de Northrop Frye

1989

Philippe Chauveau, Prix de l'ACELF: **Robots et Robots inc.**

Pierre Nepveu, Prix Victor-Barbeau: **L'Écologie du réel**

Lise Noël, Prix du Gouverneur général — Études et essais: **L'Intolérance**

Fernande Roy, Prix Lionel-Groulx: **Progrès, harmonie, liberté**

1990

Roger Cantin, Prix jeune public *La Presse*/Salon du Livre de Montréal: **Matusalem**

Jean-François Lisée, Prix du Gouverneur général — Études et essais: **Dans l'œil de l'Aigle**

Charlotte Melançon et *Robert Melançon*, Prix du Gouverneur général — Traduction: **Le Second Rouleau** de A. M. Klein

Pierre Morency, Prix François-Sommer: **L'Œil américain**

1991

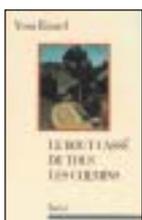
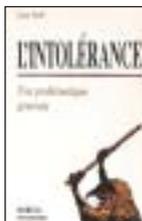
Bernard Arcand, Prix du Gouverneur général — Études et essais: **Le Jaguar et le Tamanoir**

André Cellard, Prix Michel-Brunet: **Histoire de la folie au Québec de 1600 à 1850**

François Gravel, Prix du Gouverneur général — Littérature jeunesse (texte): **Deux heures et demie avant Jasmine**, Prix du livre M. Christie: **Zamboni**

Lucie Papineau, Prix de l'ACELF: **La Dompteuse de perruche**

Bruce G. Trigger, Prix Léon-Gérin, Prix Victor-Barbeau: **Les Indiens, la Fourrure et les Blancs**. Traduit par Georges Khal



1992

Colette Beauchamp, Prix Maxime-Raymond: **Judith Jasmin. De feu et de flamme**

André Cellard, Prix Jean-Charles: **Histoire de la folie au Québec de 1600 à 1850**

Lise Gauvin, Prix des Arcades de Bologne: **Fugitives**

Lucia Ferretti, Prix Michel-Brunet: **Entre voisins. La société paroissiale en milieu urbain: Saint-Pierre-Apôtre de Montréal 1848-1930**

Paul-André Linteau, Prix de «La petite bibliothèque du parfait Montréalais», Prix Lionel-Groulx: **Histoire de Montréal depuis la Confédération**

Pierre Morency, Prix France-Québec/Jean-Hamelin, Prix de l'Institut canadien de Québec: **Lumière des oiseaux**

1993

Colette Beauchamp, Prix Victor-Barbeau: **Judith Jasmin. De feu et de flamme**

Anne Hébert, Prix Alain-Grandbois: **Le jour n'a d'égal que la nuit**

Marie Laberge, Grand Prix des lectrices de *Elle Québec*: **Quelques adieux**

Marco Micone, Prix des Arcades de Bologne: **Le Figuier enchanté**

Pierre Nepveu, Prix Canada-Suisse: **L'Écologie du réel**

Raymond Plante, Prix Monique-Corriveau de la littérature jeunesse: **Les Dents de la poule**

Monique Proulx, Prix Québec-Paris: **Homme invisible à la fenêtre**

Marie José Thériault, Prix du Gouverneur général — Traduction: **L'Œuvre du Gallois** de Robert Walshe

1994

Michelle Allen, Grand Prix du *Journal de Montréal*: **Morgane**

Esther Croft, Prix littéraire Desjardins: **Au commencement était le froid**

Fernand Dumont, Prix Le Signet d'or de *Plaisir de lire*, Prix France-Québec/Jean-Hamelin: **Genèse de la société québécoise**

Raymond Plante, Prix Brive-Montréal: **L'étoile à pleuré rouge**

Daniel Poliquin, Prix Le Signet d'or de *Plaisir de lire*, écrivain hors Québec: **L'Écureuil noir**

Monique Proulx, Prix des libraires du Québec, Prix Desjardins: **Homme invisible à la fenêtre**

Yvon Rivard, Prix Gabrielle-Roy: **Le Bout cassé de tous les chemins**

Mathieu-Robert Sauvé, Prix littéraire Desjardins: **Le Québec à l'âge ingrat**

1995

Gilles Bibeau et Marc Perreault, Prix Jean-Charles-Falardeau : **Dérives montréalaises**

Neil Bissoondath, Prix Spirale :

Le Marché aux illusions

Jean-Pierre Davidts, Prix littéraire Desjardins :
Contes du chat gris

Louise Dechêne, Prix Lionel-Groulx :

Le Partage des subsistances au Canada sous le Régime français

Fernand Dumont, Grand Prix du livre de Montréal : **Raisons communes**

Hervé Juste, Prix du Gouverneur général — Traduction : **Entre l'ordre et la liberté** de Gérald Bernier et Daniel Salée

Robert Lalonde, Prix France-Québec/Jean-Hamelin : **Le Petit Aigle à tête blanche**

Pierre Morency, Prix littéraire de l'Institut canadien de Québec : **Les paroles qui marchent dans la nuit**

Raymond Plante, Prix du livre M. Christie : **L'étoile a pleuré rouge**

Daniel Poliquin, Prix littéraire *Le Droit* : **L'Écureuil noir**

1996

Marie-Claire Blais, Prix du Gouverneur général — Romans et nouvelles : **Soifs**

Gérard Bouchard, Prix Lionel-Groulx : **Quelques Arpents d'Amérique**

Francine D'Amour, Prix Québec-Paris : **Presque rien**

Monique LaRue, Grand Prix du *Journal de Montréal* : **La Démarche du crabe**

Rachel Leclerc, Grand Prix Henri-Queffélec : **Noces de sable**

Jean Provencher, Prix des abonnés de la Bibliothèque de Québec : **C'était l'automne**

Yvon Rivard, Grand Prix du livre de Montréal : **Le Milieu du jour**

Christiane Teasdale, Prix du Gouverneur général — Traduction : **Systèmes de survie** de Jane Jacobs

1997

Francis Back et Robert Davidts, Prix du livre M. Christie : **Jean-Baptiste, coureur des bois**

Gérard Bouchard, Prix Sir John A. Macdonald : **Quelques Arpents d'Amérique**

Nathalie Collard et Pascale Navarro, Deuxième Prix de la Société des écrivains canadiens : **Interdit aux femmes**

Suzanne Jacob, Prix de la revue *Études françaises* : **La Bulle d'encre**

Marie Laberge, Prix des libraires du Québec, Prix du public *Le Nouvelliste*/Salon du livre de Trois-Rivières, Prix du grand public *La Presse*/Salon du livre de Montréal : **Annabelle**

François Ricard, Prix Jean-Éthier-Blais de critique littéraire : **Gabrielle Roy, une vie**

Marie José Thériault, Prix du Gouverneur général — Traduction : **Arracher les montagnes** de Neil Bissoondath

Roland Viau, Prix du Gouverneur général — Études et essais : **Enfants du néant et mangeurs d'âmes**

1998

France Daigle, Prix Éloïze, Prix France-Acadie : **Pas pire**

Christiane Frenette, Prix du Gouverneur général — Romans et nouvelles : **La Terre ferme**

Bruno Hébert, Prix des libraires du Québec, Prix Association France-Québec/Philippe-Rossillon : **C'est pas moi, je le jure!**

Suzanne Jacob, Prix du Gouverneur général — Poésie : **La Part de feu** précédé de **Le Deuil de la rancune**

Laurent Laplante, Prix Genève-Montréal : **Pour en finir avec l'olympisme**

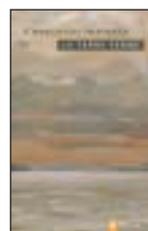
Charlotte Melançon, Prix du Gouverneur général — Traduction : **Les Sources du moi** de Charles Taylor

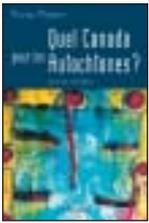
Michel Morin, Prix Jean-Charles-Falardeau : **L'Usurpation de la souveraineté autochtone**

Pierre Nepveu, Prix du Gouverneur général — Études et essais : **Intérieurs du Nouveau Monde**

Daniel Poliquin, Prix Trillium : **L'Homme de paille**

Gaétan Soucy, Grand Prix du livre de Montréal : **L'Acquittement**





1999

Ying Chen, Prix Alfred-DesRochers: **Immobile**
France Daigle, Prix Antonine-Maillet-Acadie vie: **Pas pire**

Daniel Jacques, Prix Victor-Barbeau: **Nationalité et Modernité**

Marie Laberge, Prix des libraires du Québec, Prix du public *Le Nouvelliste*/Salon du livre de Trois-Rivières: **La Cérémonie des anges**

Caroline Merola, Prix « Coup de cœur » du Festival international de la B.D. de Québec: **Le Rêve du collectionneur**

Yan Muckle, Premier Prix de la Société des écrivains canadiens: **Le Bout de la terre**

Pierre Nepveu, Prix Gabrielle-Roy, Prix Jean-Éthier-Blais: **Intérieurs du Nouveau Monde**

François Ricard, Medal for Canadian Biography, University of British Columbia (**Gabrielle Roy: A Life**, traduit par Patricia Claxton), Prix Drainie-Taylor, Prix Maxime-Raymond: **Gabrielle Roy, une vie**

Gaétan Soucy, Prix du grand public *La Presse*/Salon du livre de Montréal, Prix Ringuet: **La petite fille qui aimait trop les allumettes**

2000

Nadine Bismuth, Prix Adrienne-Choquette, Prix des libraires du Québec: **Les gens fidèles ne font pas les nouvelles**

Neil Bissoondath, Prix des Amériques insulaires et de la Guyane: **Tous ces mondes en elle**

Gérard Bouchard, Prix du Gouverneur général — Études et essais: **Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde**

Judith Cowan, Prix de littérature Gérald-Godin: **Plus que la vie même**

Christiane Duchesne, Prix Association France-Québec/Philippe-Rossillon, Prix Ringuet: **L'Homme des silences**

René Hardy, Prix Clio: **Contrôle social et mutation de la culture religieuse au Québec 1830-1930**

Marie Laberge, Prix du public *Le Nouvelliste*/Salon du livre de Trois-Rivières: **Gabrielle**

Louis-Bernard Robitaille, Prix France-Québec/Jean-Hamelin: **Le Zoo de Berlin**

2001

Gil Courtemanche, Prix des libraires du Québec: **Un dimanche à la piscine à Kigali**

Renée Dupuis, Prix du Gouverneur général — Études et essais: **Quel Canada pour les Autochtones?**

Marie Laberge, Prix du grand public *La Presse*/Salon du livre de Montréal: **Le Goût du bonheur** (trilogie)

Jocelyn Létourneau, Prix Spirale: **Passer à l'avenir**

2002

Gérard Bouchard, Prix des lecteurs Alcan: **Mistouk**

Pierre Godin, Grand Prix du livre de la Montérégie: **René Lévesque.**

L'espoir et le chagrin (1976-1980)

Marie Laberge, Prix du public *Le Nouvelliste*/Salon du livre de Trois-Rivières, Prix du grand public *La Presse*/Salon du livre de Montréal: **Le Goût du bonheur** (trilogie), Grand Prix littéraire Archambault: **Gabrielle et Adélaïde**

Monique LaRue, Prix du Gouverneur général — Romans et nouvelles: **La Gloire de Cassiodore**

Daniel Poliquin, The Writers' Trust of Canada's Shaughnessy Cohen Prize for Political Writing: **In the name of the father (Le Roman colonial)**

Marc Tremblay, Prix Cécile-Gagnon: **Donovan et le secret de la mine**

Guillaume Vigneault, Prix Association France-Québec/Philippe-Rossillon, Prix Ringuet, Prix France-Québec/Jean Hamelin: **Chercher le vent**

2003

Christiane Frenette, Prix Adrienne-Choquette: **Celle qui marche sur du verre**

Gaétan Soucy, Prix des libraires du Québec: **Music-Hall !**, Prix Nessim Habif de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique pour son œuvre et plus particulièrement pour ce dernier roman

Marc Tremblay, Prix de la relève Télé-Québec: **Donovan et le secret de la mine**

Coéditions et cessions en langue française

L'État du monde, **Collectif**, publié annuellement depuis 1981 en coédition avec La Découverte.

Les Fils de la liberté (trilogie), **Louis Caron**, Paris, Seuil, 1981, 1982 et 1990.

Ma vie, ma folie, **Julien Bigras**, Paris, Mazarine, 1983.

De l'abus de pouvoir sexuel, **Association européenne contre les violences faites aux femmes au travail (AVFT)**, Paris, La Découverte, 1990.

Orages électriques, **David Homel**, Arles, Actes Sud, 1991.

La Chute du corps, **Hélène Lebeau**, Paris, L'Arpenteur, 1992.

Carrefours Amérique, **Jean-François Lisée**, La Découverte, 1992.

La Porte d'ivoire, **Alberto Manguel**, Paris, Seuil, 1993.

Eddy, **Jean-Marc Dalpé**, Sudbury, Prise de Parole, 1994.

Lucky Lady, **Jean-Marc Dalpé**, Sudbury, Prise de Parole, 1994.

Soifs, **Marie-Claire Blais**, Paris, Seuil, 1995.

Unless, **Hélène Monette**, Paris, Verticales, 1995.

Chasseur de têtes, **Timothy Findley**, traduit de l'anglais (Canada) par Nésida Loyer, Paris, Le Serpent à plumes, 1996.

Villes industrielles planifiées, **Robert Fortier**, Montréal, Centre canadien d'architecture, 1996.

La Fin du travail, **Jeremy Rifkin**, traduit de l'anglais (États-Unis) par Pierre Rouve, Paris, La Découverte, 1996.

La Parole manipulée, **Philippe Breton**, Paris, La Découverte, 1997.

Le Soleil des gouffres, **Louis Hamelin**, Paris, Stock, 1997.

Immobile, **Ying Chen**, Arles, Actes Sud, 1998.

La Mémoire en fuite, **Anne Michaels**, traduit de l'anglais (Canada) par Robert Lalonde, Paris, Flammarion, 1998.

Montréal Métropole 1880-1930, **France Vanlaethem** et **Isabelle Gournay**, Montréal, Centre canadien d'architecture (CCA), 1998.

Tous ces mondes en elle, **Neil Bissoondath**, traduit de l'anglais (Canada) par Katia Holmes, Paris, Phébus, 1999.

Les Théories de la justice, **Will Kymlicka**, traduit de l'anglais (Canada) par Marc Saint-Upéry, Paris, La Découverte, 1999.

Le Monde sur le flanc de la truite, **Robert Lalonde**, Paris, L'Olivier, coll. « Petite bibliothèque américaine », 1999.

Du papyrus à l'hypertexte, **Christian Vandendorpe**, Paris, La Découverte, 1999.

Elizabeth et après, **Matt Cohen**, traduit de l'anglais (Canada) par Katia Holmes, Phébus, 2000.

Des amis bien placés, **John Kenneth Galbraith**, traduit de l'anglais (Canada) par Serge Paquin, Paris, Seuil, 2000.

Du scribe au savant, **Yves Gingras, Peter Keating** et **Camille Limoges**, Paris, Presses universitaires de France, 2000.

Le Don, la Dette et l'Identité, **Jacques T. Godbout**, Paris, La Découverte, 2000.

Le Fantôme d'Anil, **Michael Ondaatje**, traduit de l'anglais (Canada) par Michel Lederer, Paris, L'Olivier, 2000.

L'Âge de l'accès, **Jeremy Rifkin**, traduit de l'anglais (États-Unis) par Marc Saint-Upéry, Paris, La Découverte, 2000.

La petite fille qui aimait trop les allumettes, **Gaëtan Soucy**, Paris, Seuil, coll. « Points », 2000.

Dans la foudre et la lumière, **Marie-Claire Blais**, Paris, Seuil, 2001.

L'Univers de Saint-Denys Garneau, **France Gascon**, Joliette, Musée d'art de Joliette, 2001.

La Citoyenneté multiculturelle, **Will Kymlicka**, traduit de l'anglais (Canada) par Patrick Savidan, Paris, La Découverte, 2001.

La Perte et le Fracas, **Alistair MacLeod**, traduit de l'anglais (Canada) par Paul Gagné et Lori Saint-Martin, Paris, L'Olivier, 2001.

La Génération lyrique, **François Ricard**, Castelnau-le-Lez, Climats, 2001.

L'Acquittement, **Gaëtan Soucy**, Paris, Seuil, coll. « Points », 2001.

Chercher le vent, **Guillaume Vigneault**, Paris, Balland, 2001.

L'Or bleu, **Maude Barlow** et **Tony Clarke**, traduit de l'anglais (Canada) par Paule Noyart, Paris, Fayard, 2002.

L'Explosion de la communication à l'aube du XXI^e siècle, **Philippe Breton** et **Serge Proulx**, Paris, La Découverte, 2002.

Il n'y a plus d'Amérique, **Louis Caron**, Paris, L'Archipel, 2002.

Le Champ dans la mer, **Ying Chen**, Paris, Seuil, 2002.

Les Corrections, **Jonathan Franzen**, traduit de l'anglais (États-Unis) par Rémy Lambrechts, Paris, L'Olivier, 2002.

Mike contre-attaque!, **Michael Moore**, traduit de l'anglais (États-Unis) par Marc Saint-Upéry, Paris, La Découverte, 2002.

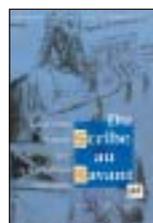
Music-Hall!, **Gaëtan Soucy**, Paris, Seuil, 2002.

Carnets de naufrage, **Guillaume Vigneault**, Paris, Balland, 2002.

Un baume pour le cœur, **Neil Bissoondath**, traduit de l'anglais (Canada) par Paul Gagné et Lori Saint-Martin, Paris, Balland, 2003.

Le Goût du bonheur (trilogie), **Marie Laberge**, Paris, Anne Carrière, 2003.

Un dimanche à la piscine à Kigali, **Gil Courtemanche**, Paris, Denoël, 2003.



Traductions

EN LANGUE ALLEMANDE

La petite fille qui aimait trop les allumettes, **Gaétan Soucy**, Vienne, Picus, 2000.

Borderline, **Marie-Sissi Labrèche**, Munich, Antje Kunstmann, 2001.

Un dimanche à la piscine à Kigali, **Gil Courtemanche**, Cologne, Kiepenheuer & Witsch, 2002.

La Brèche, **Marie-Sissi Labrèche**, Munich, Antje Kunstmann, 2002.

EN LANGUE ANGLAISE

Maisonmeuve, ou comment des prometteurs fabriquent une ville (1883-1918), **Paul-André Linteau**, Toronto, James Lorimer & Co., 1982.

La Détresse et l'Enchantement, **Gabrielle Roy**, Toronto, Lester & Orpen Dennys, 1985.

Agonie, **Jacques Brault**, Toronto, Anansi, 1986.

Benito, **François Gravel**, Toronto, Lester & Orpen Dennys, 1988.

L'Espagnole et la Pékinoise, **Gabrielle Roy**, Toronto, Doubleday Canada, 1988.

Les Portes tournantes, **Jacques Savoie**, Toronto, Lester & Orpen Dennys, 1988.

Histoire du Québec contemporain (tomes I et II), **Paul-André Linteau**, **René Durocher**, **François Ricard** et **Jean-Claude Robert**, Toronto, James Lorimer & Co., 1989 et 1991.

Ma chère petite sœur, **Gabrielle Roy**, Toronto, Lester & Orpen Dennys, 1989.

Le Pays renversé, **Denys Delâge**, Vancouver, UBC University Press, 1990.

Dans l'œil de l'Aigle, **Jean-François Lisée**, Toronto, Harper Collins Canada, 1990.

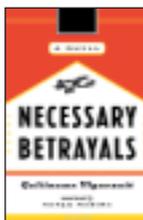
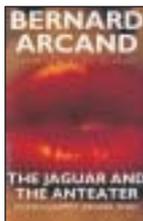
Bonheur fou, **François Gravel**, Toronto, Cormorant, 1991.

Le Jaguar et le Tamanoir, **Bernard Arcand**, Toronto, McClelland & Stewart, 1992.

Le Jaguar et le Tamanoir, **Bernard Arcand**, Londres, Verso, 1992.

Marie suivait l'été, **Lise Bissonnette**, Toronto, Anansi, 1992.

Cornielles, **François Gravel**, Toronto, James Lorimer & Co., 1992.



Zamboni, **François Gravel**, Toronto, James Lorimer & Co., 1992.

Deux heures et demie avant Jasmine, **François Gravel**, Toronto, Groundwood Books, 1992.

L'Œil américain, **Pierre Morency**, Toronto, Exile, 1992.

L'Intolérance, **Lise Noël**, Montréal, McGill-Queen's University Press, 1992.

La Sarrasine, **Paul Tana et Bruno Ramirez**, Montréal, Guernica, 1992.

À visage découvert, **Lucien Bouchard**, Toronto, Stoddart, 1993.

Le jour n'a d'égal que la nuit, **Anne Hébert**, New York, Boa Editions, 1993.

Homme invisible à la fenêtre, **Monique Proulx**, Vancouver, Douglas & McIntyre, 1993.

La Génération lyrique, **François Ricard**, Toronto, Stoddart, 1993.

Le jour n'a d'égal que la nuit, **Anne Hébert**, Toronto, Anansi, 1994.

Le Tricheur, **Jean-François Lisée**, Toronto, James Lorimer & Co., 1994.

L'Écureuil noir, **Daniel Poliquin**, Vancouver, Douglas & McIntyre, 1994.

Choses crues, **Lise Bissonnette**, Toronto, Anansi, 1995.

Soifs, **Marie-Claire Blais**, Toronto, Anansi, 1995.

La Vie provisoire, **André Major**, Toronto, Oberon Press, 1995.

Les Aurores montréalaises, **Monique Proulx**, Vancouver, Douglas & McIntyre, 1996.

Gabrielle Roy, une vie, **François Ricard**, Toronto, McClelland & Stewart, 1996.

Quittes et Doubles, **Lise Bissonnette**, Toronto, Anansi, 1997.

Des mondes peu habités, **Pierre Nepveu**, Montréal, Nu-age Edition, 1997.

Pour une politique de la confiance, **Pierre Pettigrew**, Toronto, Stoddart, 1998.

L'Homme de paille, **Daniel Poliquin**, Toronto, Douglas & McIntyre, 1998.

L'Énigme Charest, **André Pratte**, Toronto, Stoddart, 1998.

L'Acquittement, **Gaétan Soucy**, Toronto, Anansi, 1998.

La Petite Kim, **Kim Yaroshevskaya**, Toronto, Groundwood Books, 1998.

La Terre ferme, **Christiane Frenette**, Toronto, Cormorant, 1999.

La petite fille qui aimait trop les allumettes, **Gaétan Soucy**, Toronto, Anansi, 1999.

Le Roman colonial, **Daniel Poliquin**, Vancouver, Douglas & McIntyre, 2000.

La petite fille qui aimait trop les allumettes, **Gaétan Soucy**, New York, Arcade, 2000.

Un lieu approprié, **Lise Bissonnette**, Toronto, Anansi, 2001.

Un revenu garanti pour tous, **François Blais**, Toronto, James Lorimer & Co., 2001.

Dans la foudre et la lumière, **Marie-Claire Blais**, Toronto, Anansi, 2001.

Un dimanche à la piscine à Kigali, **Gil Courtemanche**, Toronto, Alfred A. Knopf, 2001.

Quel Canada pour les Autochtones?, **Renée Dupuis**, Toronto, James Lorimer & Co., 2001.

Les paroles qui marchent dans la nuit, **Pierre Morency**, Montréal, Vehicule Press, 2001.

La petite fille qui aimait trop les allumettes, **Gaétan Soucy**, Londres, Harper Collins (Flamingo), 2001.

Mémoires d'un autre siècle, **Marcel Trudel**, Montréal, Vehicule Press, 2001.

Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde, **Gérard Bouchard**, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2002.

De l'assurance-chômage à l'assurance-emploi, **Georges Campeau**, Vancouver, UBC Press, 2002.

Un fin passage, **France Daigle**, Toronto, Canada, Anansi, 2002.

La Nuit entière, **Christiane Frenette**, Toronto, Cormorant, 2002.

Passer à l'avenir, **Jocelyn Létourneau**, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2002.

Music-Hall!, **Gaétan Soucy**, Toronto, Anansi, 2002.

Chercher le vent, **Guillaume Vigneault**, Vancouver, Douglas & McIntyre, 2002.

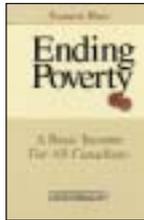
Un dimanche à la piscine à Kigali, **Gil Courtemanche**, New York, Knopf, 2003.

Un dimanche à la piscine à Kigali, **Gil Courtemanche**, Australie, Text, 2003.

Un dimanche à la piscine à Kigali, **Gil Courtemanche**, Édimbourg, Canongate, 2003.

Petites difficultés d'existence, **France Daigle**, Toronto, Anansi, 2003.

Le cœur est un muscle involontaire, **Monique Proulx**, Vancouver, Douglas & McIntyre, 2003.



EN LANGUE BULGARE

Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde, **Gérard Bouchard**, Sofia, Sonm 2002.

EN LANGUE CATALANE

Le Dernier des raisins, **Raymond Plante**, Barcelone, Elkar, 1991.

Des hot-dogs sous le soleil, **Raymond Plante**, Barcelone, Elkar, 1995.

La petite fille qui aimait trop les allumettes, **Gaétan Soucy**, Andorre, Limits, 2000.

Un dimanche à la piscine à Kigali, **Gil Courtemanche**, Barcelone, La Magrana, 2002.

EN LANGUE CHINOISE

La petite fille qui aimait trop les allumettes, **Gaétan Soucy**, Taiwan, Crown Publishing, 1998.

EN LANGUE CROATE

La petite fille qui aimait trop les allumettes, **Gaétan Soucy**, Zagreb, Ocean More, 2002.

EN LANGUE DANOISE

Histoire de déserteurs, **André Major**, Copenhague, Cicero, 1992.

Abolissons l'hiver!, **Bernard Arcand**, Copenhague, Multivers, 2001.

EN LANGUE ESPAGNOLE

Le Chien saucisse et les Voleurs de diamants, **Raymond Plante**, Madrid, Ediciones S.M., 1991.

La Santé contagieuse, **Antoine Chapdelaine et Pierre Gosselin** (dir.), Madrid, Ediciones Diaz de Santos, 1991.

Le Jaguar et le Tamanoir, **Bernard Arcand**, Buenos Aires, Nueva Vision, 1992.

Des hot-dogs sous le soleil, **Raymond Plante**, Barcelone, La Galera, 1992.

C'est pas moi, je le jure!, **Bruno Hébert**, Santiago, Andres Bello, 1997.

L'Acquittement, **Gaétan Soucy**, Santiago, Andres Bello, 1997.

Fondements et limites du capitalisme, **Louis Gill**, Madrid, Trotta, 1998.

Une mission difficile, **Gilles Marcotte**, Santiago, Andres Bello, 1998.

La petite fille qui aimait trop les allumettes,
Gaétan Soucy, Madrid, Akal, 1999.

Du papyrus à l'hypercente, **Christian Vandendorpe**, Buenos Aires, Fondo Cultura Economica, 2001.

Music-Hall!, **Gaétan Soucy**, Madrid, Akal 2002.

Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde, **Gérard Bouchard**, Mexico, Fondo de Cultura Economica, 2003.

Antbologie de l'essai québécois, **Jean-François Chassay** (dir.), Mexico, Fondo de Cultura Economica, 2003.

Un dimanche à la piscine à Kigali,
Gil Courtemanche, Madrid, Emece, 2003.

Brève histoire du Québec, **Jean Hamelin** et **Jean Provencher**, Mexico, Fondo de Cultura Economica, 2003.

La Révolution technique, **Daniel Jacques**, Mexico, Jorale Editores, 2003.

EN LANGUE FINNOISE

La petite fille qui aimait trop les allumettes,
Gaétan Soucy, Helsinki, Gummerus, 2001.

Music-Hall!, **Gaétan Soucy**, Helsinki, Gummerus, 2002.

Un dimanche à la piscine à Kigali,
Gil Courtemanche, Helsinki, Like, 2003.

EN LANGUE GRECQUE

Les gens fidèles ne font pas les nouvelles,
Nadine Bismuth, Athènes, Hestia, 2002.

Borderline, **Marie-Sissi Labrèche**, Athènes, Diigisi, 2002.

Un dimanche à la piscine à Kigali,
Gil Courtemanche, Athènes, Exandas, 2003.

EN LANGUE ITALIENNE

Le Jaguar et le Tamanoir, **Bernard Arcand**, Milan, Garzanti Editore, 1994.

Fugitives, **Lise Gauvin**, Bologne, Pendragon, 1994.

Le Tiroir au papillon, **Elena Botchorichvili**, Rome, Voland, 2001.

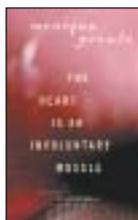
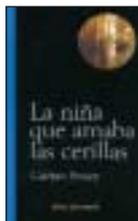
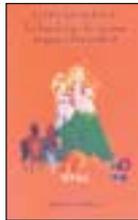
Un dimanche à la piscine à Kigali,
Gil Courtemanche, Milan, Feltrinelli, 2002.

Les gens fidèles ne font pas les nouvelles,
Nadine Bismuth, Rome, Voland, 2003.

La petite fille qui aimait trop les allumettes,
Gaétan Soucy, Milan, Marcos y Marcos, 2003.

EN LANGUE LITUANIENNE

Soifs, **Marie-Claire Blais**, Vilnius, Tyto Alba, 2000.



EN LANGUE NÉERLANDAISE

Les Portes tournantes, **Jacques Savoie**, Amsterdam, Van Gennep, 1989.

Le Dernier des raisins, **Raymond Plante**, Belgique, Clavis, 1992.

La petite fille qui aimait trop les allumettes,
Gaétan Soucy, Amsterdam, Querido, 2001.

Borderline, **Marie-Sissi Labrèche**, Amsterdam, Van Gennep, 2002.

Music-Hall!, **Gaétan Soucy**, Amsterdam, Querido, 2002.

Un dimanche à la piscine à Kigali,
Gil Courtemanche, Amsterdam, De Bezige Bij, 2003.

EN LANGUE NORVÉGIENNE

Un dimanche à la piscine à Kigali,
Gil Courtemanche, Oslo, Dinamo, 2003.

EN LANGUE PORTUGAISE

Du scribe au savant, **Yves Gingras, Peter Keating** et **Camille Limoges**, Lisbonne, Temas e Debates, 2000.

Un dimanche à la piscine à Kigali,
Gil Courtemanche, Lisbonne, Dom Quixote 2002.

La Cage, **Anne Hébert**, Rio Grande, Editora da Furg, 2003.

EN LANGUE RUSSE

Borderline, **Marie-Sissi Labrèche**, Moscou, Text, 2003.

La petite fille qui aimait trop les allumettes,
Gaétan Soucy, Moscou, Rapol Classic, 2003.

Chercher le vent, **Guillaume Vigneault**, Moscou, Fluide, 2003.

EN LANGUE SLOVAQUE

La petite fille qui aimait trop les allumettes,
Gaétan Soucy, Bratislava, Slovart, 2003.

EN LANGUE TCHÈQUE

Série « Le Monde de Margot » (*Le Trésor de la souris, Le Petit Géant, Victorine la sorcière, Le Roi des loups, L'Anneau magique, Les Trois Princesses*), **Caroline Merola**, Prague, Pierot, 2001.

La petite fille qui aimait trop les allumettes,
Gaétan Soucy, Prague, Academia, 2002.

L'édition en langue étrangère est facilitée par les programmes d'aide à la traduction qui sont gérés par la Sodec et le Conseil des Arts du Canada. Le Boréal tient à saluer ces programmes ainsi que le travail de promotion et d'accueil des auteurs traduits effectué par les différents agents culturels à l'étranger, qu'ils soient à l'œuvre dans les délégations québécoises ou dans les ambassades et centres culturels canadiens. Ces personnes jouent un rôle clé dans la diffusion internationale de notre culture.

Design graphique: **CGCOM**
Imprimé au Canada

Ce document a été réalisé grâce à l'appui du ministère du Patrimoine canadien et de la Sodéc.
Les Éditions du Boréal remercient également le Conseil des Arts du Canada pour son soutien.



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

**Société
de développement
des entreprises
culturelles**

Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



LES ÉDITIONS DU BORÉAL

4447, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2

Téléphone (514) 287-7401
Télécopieur (514) 287-7664

boreal@editionsboreal.qc.ca
www.editionsboreal.qc.ca



Boréal
40
ans